

Quelques considérations sur la structure des familles dans le canton de Genève,
comparée à celle des cantons romands et de la Suisse, selon les résultats de divers recensements

Sommaire:

	Page
1. Introduction	3
2. La population étudiée et ses diverses caractéristiques	5
3. Quelques remarques générales sur la structure familiale dans les cantons romands	7
4. Les familles selon le nombre d'enfants	8
5. Les familles d'au moins N enfants	12
6. La structure des familles selon l'importance de la fratrie	16
7. Le nombre moyen d'enfants par famille	20
8. Le nombre moyen d'enfants dans les familles avec enfants	22
9. Le nombre moyen de frères et sœurs	22
10. La descendance finale des familles selon le rang de la naissance	23
11. En guise de conclusion	24
Liste des ouvrages cités	26
Annexe: tableaux	27

Prix: 15 Fr.

Brève présentation du Service cantonal de statistique (SCS)

Le SCS : un service d'information

Le SCS est un service d'information sur la vie économique et sociale du canton de Genève, plus particulièrement sur la population, l'économie et le domaine bâti, qui font l'objet d'une analyse permanente.

Par des enquêtes directes, l'exploitation de sources administratives ou d'informations statistiques fédérales, le SCS rassemble des données chiffrées sur la réalité socio-économique genevoise et ses divers aspects. Il traite ces données et en analyse les résultats en recourant aux diverses méthodes statistiques, afin de produire des informations statistiques pertinentes. Enfin, il diffuse ces informations, plus ou moins synthétisées, sous des formes diverses.

Service officiel de l'Etat rattaché au Département de l'économie publique, le SCS est à la disposition des autorités, des administrations et du public, qu'il s'agisse d'associations diverses, d'entreprises ou de particuliers. Subventionné par la Ville de Genève, le SCS a également un rôle de service municipal de statistique.

Activités

Le SCS couvre principalement trois domaines :

Population

(population résidente et active, mouvements démographiques, emploi, marché du travail, santé, éducation)

Economie

(production, revenus, salaires, consommation, prix, loyers, énergie, conjoncture)

Domaine bâti

(construction, bâtiments et logements, occupation du sol, transactions immobilières)

L'activité du SCS peut être définie en huit points :

- élaboration de statistiques de base dans les domaines précités,
- appui à d'autres services pour la réalisation de statistiques,

- participation à la réalisation des recensements fédéraux (les principaux portent sur la population, les logements et les entreprises),
- diffusion de l'information statistique produite ou rassemblée par le SCS,
- organisation et gestion des fichiers généraux,
- études et enquêtes diverses pour le compte des autorités,
- participation à des commissions d'experts,
- recherche appliquée : travaux d'analyse et de prévision.

Diffusion

Les principaux moyens de diffusion du SCS sont les suivants :

Publications

Une douzaine de collections. La liste de ces collections, avec une brève description, figure en fin de cahier.

Centre de documentation

Il est ouvert au public de 8 à 12 heures et de 14 à 18 heures (tél. 787 67 75).

Téléphone

787 67 07 (accès principal)

787 67 67 (répondeur automatique : indice des prix à la consommation).

Vidéotex

*STAT# donne accès à un programme d'informations statistiques sur le canton de Genève et ses communes, à une boîte aux lettres permettant de poser des questions au SCS, à la commande de publications.

Télétexte

Les abonnés au réseau câblé genevois peuvent consulter sur leur écran TV le programme INFOTEXTE, dans lequel l'Etat de Genève occupe les pages 802 à 899.

Pages du Département de l'économie publique : 835 à 869.

Pages SCS : 866 à 869.

Etudes et documents

n° 13
octobre 1991

"Nouvelles" familles genevoises

Quelques considérations sur la structure des familles dans le canton de Genève,
comparée à celle des cantons romands et de la Suisse, selon les résultats de divers recensements

Auteur : *Jean-Emile Neury* (Tél. 787 67 10)

Avec la collaboration de *Laurence Félix, Noëlle Micard* et *Francis Zosso*

Prix : 15 F

Résumé

- Il y a trente-cinq ans paraissait, sous la plume d'un chercheur de l'Institut national d'études démographiques (Paris), un ouvrage intitulé *Anciennes familles genevoises*; cet ouvrage porte notamment sur la nuptialité, la fécondité et la mortalité d'un groupe de familles genevoises, du 16^e au début du 20^e siècle.
- Sous le titre "*Nouvelles*" *familles genevoises* (hommage, en forme de clin d'oeil, à l'ouvrage précité), le Service cantonal de statistique (SCS) présente aujourd'hui "quelques considérations sur la structure des familles dans le canton de Genève, comparée à celle des cantons romands et de la Suisse, selon les résultats de divers recensements".
- Ces résultats sont tirés des recensements fédéraux de la population organisés par l'Office fédéral de la statistique, de 1941 à 1980; ils mettent en évidence la structure familiale des mariages ayant de 20 à 24 ans d'existence au moment du recensement et traitent successivement, par exemple, des familles selon le nombre d'enfants, de celles ayant au moins *N* enfants, du nombre moyen d'enfants par famille avec ou sans enfants, etc.

Quelques résultats

- Se rappelle-t-on, par exemple, que pour 1 000 familles fondées au cours des années 1917 à 1921, 21 comptaient 6 enfants ou plus à Genève, mais que 358 étaient dans le même cas dans le canton de Fribourg ? Et que parmi les mariages célébrés dans les années 1956 à 1960, les mêmes proportions s'élevaient à 6 et 54 pour mille, respectivement ?
- Ou encore, sait-on que parmi les familles formées après la Première guerre mondiale, on comptait en moyenne, après 20-24 ans de mariage, 1,49 enfant à Genève, 2,80 en Suisse et 4,70 à Fribourg ?
- Imagine-t-on que, dans les mêmes familles, un petit Genevois n'avait en moyenne qu'un frère ou une soeur, les petits Valaisans ou Fribourgeois plus de quatre ? Et que dans les familles fondées quelque quarante ans plus tard, si le petit Genevois n'a toujours, en moyenne, qu'une soeur ou un frère, le jeune Fribourgeois ou Valaisan n'en a plus que deux environ ?
- Quelques résultats présentés ici ont paru, à l'époque, dans les publications de l'Office fédéral de la statistique; la plupart sont toutefois inédits. L'intérêt de cette publication de référence réside dans le fait qu'elle montre quelle a été, au cours de quelque quarante années, l'évolution de la structure familiale dans le canton de Genève, dans les cantons romands et dans l'ensemble du pays.

"Nouvelles" familles genevoises

Quelques considérations sur la structure des familles dans le canton de Genève, comparée à celle des cantons romands et de la Suisse, selon les résultats de divers recensements

"Anciennes familles genevoises". *C'est sous ce titre qu'a paru en 1956, sous la plume de Louis HENRY, de l'I.N.E.D.¹, une étude démographique de certaines familles genevoises [1]². Fondée sur les généalogies genevoises dressées par A. CHOISY [2], cette publication concerne dix-neuf familles ayant accédé à la bourgeoisie genevoise avant la Réforme, qui comprend, en principe, toutes les branches ayant vécu à Genève ou ayant gardé le contact avec Genève; elle porte notamment sur la nuptialité, la fécondité et la constitution de la famille, ainsi que la mortalité observées dans ces familles du 16^e au début du 20^e siècle.*

Cet ouvrage est un classique pour tout historien qui s'intéresse à la population, pour tout démographe passionné d'histoire en général, d'histoire genevoise en particulier.

"Nouvelles familles genevoises". *Comparé à celui choisi par Louis HENRY, ce titre peut paraître un brin prétentieux, surtout pour le lecteur qui sera arrivé au terme de la lecture de la présente publication, purement descriptive, et qui n'aura trouvé que quelques données sur la structure des familles tirées des recensements fédéraux.*

Il ne faut donc voir dans le titre retenu ici qu'un hommage, en forme de clin d'oeil, à l'éminent démographe qu'est Louis HENRY !

1. Introduction

En 1985, dans un article paru dans la revue française *Population* [3:657], Olivier BLANC, professeur de démographie à l'Université de Lausanne, relevait : "la question des ménages n'a guère fait l'objet d'analyse en Suisse au cours des récentes décennies, si l'on fait exception des commentaires de l'Office fédéral de la statistique et de services cantonaux de statistique complétant les recensements de population. Il faut bien reconnaître que le sujet n'est pas au centre des préoccupations dans un pays où les questions économiques et les problèmes qui leur sont liés sont plus d'actualité et le resteront pendant un certain temps encore". Ce que dit BLANC à propos des ménages peut être répété à propos des familles.

Et pourtant, s'il est vrai qu'il n'y a jamais eu, en Suisse, d'enquête sur la constitution et l'évolution de la famille³, la statistique officielle fournit de nombreuses informations sur cet aspect de la population, bien que plutôt hétérogènes parce qu'émanant de sources diverses.

1. Institut national d'études démographiques (Paris).

2. Les nombres figurant entre [] renvoient à la bibliographie, située immédiatement après le texte. Le premier nombre indique la publication citée; le cas échéant, le ou les nombres figurant après deux points (:) indique(nt) le numéro de la (ou des) page(s) de la publication.

3. Si nous ne nous trompons pas, le professeur Hoffmann-Nowotny, du département de sociologie de l'Université de Zurich, a réalisé il y a quelques années une étude résultant d'une enquête faite auprès de 1 200 femmes (ou couples) suisses, financée par le Fonds national de la recherche scientifique. Malheureusement, il n'existe aucun résumé en français de cette étude, dont les résultats ont été, de plus, croyons-nous, principalement publiés en ... Allemagne !

Quelques définitions

Les ménages et les familles le jour du recensement

Depuis le recensement de 1860, les ménages ont toujours joué un grand rôle dans la statistique officielle fédérale, mais c'est en 1960 seulement que l'on a défini d'une manière plus précise le ménage et la famille. La statistique des ménages n'est pas identique à celle des familles puisque, d'une part, beaucoup de ménages comprennent une seule personne et que, d'autre part, bien des ménages sont composés, entièrement ou en partie, de personnes entre lesquelles il n'existe aucun lien de parenté. Il importe de rappeler ici que, conformément aux règles appliquées lors du recensement de la population pour la détermination du domicile, les membres de la famille ne sont pas nécessairement tous recensés dans le ménage de leur famille. En sont exclus notamment les personnes actives qui travaillent et habitent durant la semaine dans une autre commune que celle de leur domicile habituel, ou les étudiants et les écoliers vivant en internat, qui rentrent régulièrement à la maison (le plus souvent à la fin de la semaine); ces personnes sont recensées avec le ménage dans lequel elles vivent pendant la semaine.

Grosso modo, on peut dire que la *statistique des ménages* recense toutes les personnes qui vivent dans le même logement le jour du recensement, qu'elles aient ou non entre elles des liens de parenté; il va de soi que les personnes vivant seules forment aussi un ménage.

La *statistique des familles* – ou ménages familiaux – retient, quant à elle, l'ensemble des personnes vivant dans le même logement le jour du recensement et ayant entre elles des liens d'ascendance ou de descendance au premier degré (père ou mère avec enfant(s); enfant adulte avec père et/ou mère) ou encore les couples sans enfants.

La statistique des familles au sens de la présente étude

Cette statistique est fondée sur de toutes autres définitions. Depuis le recensement de 1941 (mais cette pratique a été abandonnée lors du dernier recensement de 1990), les femmes mariées le jour du relevé – et elles uniquement, même si elles vivent séparées de leur époux – ont dû indiquer l'année de leur mariage (du dernier si elles sont remariées) et le nombre d'enfants nés de cette union (enfants légitimes ou légitimés, en vie ou décédés avant le jour du relevé); ce nombre d'enfants comprend donc aussi les enfants devenus adultes, membres ou non du même ménage familial que leur mère au moment du recensement.

Bien entendu, cette statistique ne comprend que les femmes mariées ayant répondu aux rubriques *année du mariage* et *nombre d'enfants*. De plus, nous n'avons retenu ici que les femmes dont la durée du mariage, quel que soit le rang de celui-là, égale, en moyenne, 22,5 ans (durée réelle : 20-24 ans, en différence de millésime); après une telle durée de mariage, la constitution des familles peut être considérée comme terminée et la structure familiale est une bonne image de sa forme finale, notamment lorsqu'on envisage la taille moyenne des familles. On peut parler alors de "familles complètes".

Enfin, il convient d'insister sur le fait que cette statistique repose sur le nombre total d'enfants nés vivants que la mère a eus au cours du mariage existant au moment du recensement; la répartition des familles peut donc présenter, dans quelques cas, un caractère quelque peu théorique. Par exemple, une mère ayant eu 5 enfants dont l'un est mort en bas âge est classée dans les familles avec 5 enfants, bien que seuls 4 d'entre eux aient vécu ensemble.

Fratrie

C'est l'ensemble des frères et sœurs issus de mêmes parents, et élevés ensemble. Nous avons utilisé ce terme, bien qu'il soit probable que dans quelques cas tous les enfants d'une même mère (donc d'une même famille) n'aient pas tous été élevés ensemble.

Parmi ces sources, nous citerons d'une part la statistique de l'état civil (ou du mouvement naturel de la population), d'autre part les recensements fédéraux de la population.

Comme chacun le sait, la statistique de l'état civil fournit notamment des informations relatives aux mariages, aux naissances, aux divorces, aux veuvages et aux remariages. Cette statistique permet donc de suivre, de plus ou moins près, la constitution de la famille (voir par exemple [4:21-25], [5] et [6:11-15]), sa dissolution (voir par exemple [7]), son agrandissement (voir par exemple [8:477-483], [9] et [10:174-177]) ou sa taille et sa structure théorique à un moment donné (voir par exemple [8:483-489] et [10:177-181]). Comme on peut le constater à la lecture de ces références, il est possible d'aborder de manière intéressante quelques-uns des nombreux aspects de la famille, grâce à la statistique de l'état civil¹.

Depuis 1941, les recensements fédéraux de la population permettent, quant à eux, de suivre :

- d'une part la taille et la structure des ménages et des ménages familiaux saisies au moment des recensements;
- d'autre part, grâce à des questions relatives à l'année du mariage des femmes recensées et au nombre d'enfants qu'elles ont eus, la structure des familles selon la durée du mariage².

C'est ce dernier critère – structure des familles selon le nombre d'enfants et taille moyenne des familles – que nous retiendrons ici.

2. La population étudiée et ses diverses caractéristiques

Nous avons choisi de ne retenir ici que la structure et la taille moyenne des familles dans lesquelles la mère est mariée depuis 22,5 ans, en moyenne, au moment des recensements (1941, 1950, 1960, 1970 et 1980); cette durée moyenne recouvre en fait une durée réelle de mariage égale à 20-24 ans, calculée en différence de millésime. Lors du recensement de 1950, par exemple, nous observons la structure familiale issue de mères mariées de 1930 à 1926 (on parle alors de promotions des mariages 1930-1926); en 1980, nous aurons "sous la loupe" les promotions des mariages 1960-1956³.

Retenir une durée de mariage de 22,5 ans, en moyenne, présente un avantage : après un tel temps, la constitution des familles est quasi définitive et la structure familiale est très proche de sa forme finale, notamment si l'on envisage la taille moyenne des familles.

Il convient aussi de relever que le type de familles retenu ici ne tient pas compte du rang du mariage, ni du fait que les femmes mariées vivant séparées de leur mari au moment du recensement ont été prises en compte dans les résultats présentés; si la majorité des mères en sont à leur premier mariage, un certain nombre (non quantifiable en général) en sont à leur second mariage, voire, pour quelques-unes, à leur troisième mariage. Il va de soi que cette manière de définir la famille a une influence, faible bien sûr, sur la descendance finale familiale; un autre facteur qui influe sur la valeur de cette descendance est la proportion de femmes étrangères dans les promotions de mariages, que nous évoquons brièvement au point 7.

1. Nous ne saurions terminer cette brève énumération de quelques publications choisies sans mentionner celle qu'a fait paraître la Commission "Politiques de population" de la Société suisse de statistique et d'économie politique en 1985 [11], ni celle que viennent de publier les Cahiers médico-sociaux [12].

2. Ces données sont publiées régulièrement par l'Office fédéral de la statistique. Le lecteur voudra donc bien se référer à la liste des publications parues à l'OFS. Le dernier volume disponible est mentionné sous [13].

3. Il convient de relever ici que cette suite d'informations statistiques a été interrompue après 1980, l'Office fédéral de la statistique ayant jugé opportun, au vu des expériences de 1980, d'alléger le bulletin individuel du recensement. On ne peut que regretter cette décision, tout en la comprenant !

Comme nous l'avons laissé entrevoir plus haut, analyser la structure des familles après une durée fixe de mariage, lors de recensements successifs, revient à étudier celle de diverses promotions de mariages¹ : 1921-1917; 1930-1926; 1940-1936; 1950-1946 et 1960-1956. Au cours de leurs 20 à 24 années d'existence, chacune de ces promotions de mariages² a suivi son histoire propre, influencée par les événements qui ont marqué les années successives que ces cohortes ont traversées.

Il convient toutefois de relever que l'ensemble des cohortes retenues a subi une évolution historique de grande importance : c'est la disparition, en quelque quarante ans, des familles très nombreuses (6 enfants ou plus) et la quasi-disparition des familles nombreuses (4 ou 5 enfants); cela a pour effet une diminution notable de la dimension moyenne des familles, encore que celle-là ne soit pas linéaire puisque, justement, chaque promotion a sa propre histoire. Par exemple, la promotion des mariages contractés en 1930-1926 a une fécondité relativement faible, influencée notamment par la période économiquement peu favorable, qui va des années 1930 à 1940, et qui a eu pour effet une proportion élevée de familles restées sans enfants. La promotion 1950-1946 correspond, quant à elle, à une période de fécondité élevée (1950-1964), qui se traduit par une proportion relativement forte des familles avec deux à trois enfants et une proportion faible des familles sans enfants.

Précisons encore que les informations recueillies lors des recensements ne permettent pas de calculer les intervalles entre mariage et premières naissances d'une part, entre naissances de rang ultérieur d'autre part, ce qui interdit de faire toute relation entre analyse longitudinale (nombre moyen d'enfants par famille) d'une part, et analyse transversale (somme des naissances légitimes réduite, par exemple) d'autre part.

* * * * *

Tous nos résultats figurent dans les dix tableaux présentés en annexe, ainsi que dans les tableaux résumés accompagnant le texte.

Dans le bref texte qui suit, après quelques remarques d'ordre général, nous nous bornerons à décrire les structures familiales les plus marquantes pour le canton de Genève, parfois pour l'ensemble des cantons romands et pour la Suisse, avec quelques allusions, à titre d'exemples, aux autres cantons romands³.

Nous passons, en revue, successivement :

- les familles selon le nombre d'enfants,
- les familles ayant au moins N enfants,
- la structure des familles selon l'importance de la fratrie,
- les probabilités d'agrandissement des familles,
- le nombre moyen d'enfants par famille,
- le nombre moyen d'enfants dans les familles avec enfants,
- le nombre moyen de frères et soeurs,
- la descendance finale des familles selon le rang de la naissance.

1. Pour utiliser le jargon des démographes, on se trouve ici dans le cas typique d'une analyse démographique longitudinale et rétrospective.

2. Ou, autre terme, cohortes de mariages.

3. Pour le détail de ces cantons, nous renvoyons donc le lecteur aux tableaux de l'annexe.

3. Quelques remarques générales sur la structure familiale dans les cantons romands

Du point de vue de la structure familiale, les six cantons romands peuvent être classifiés comme suit :

- Fribourg et Valais, auxquels il convient d'ajouter le canton du Jura, pour lequel nous n'avons, hélas, des résultats que pour le recensement de 1980;
- Vaud et Neuchâtel;
- Genève.

Le premier groupe compte des cantons catholiques, restés longtemps ruraux et agricoles; par exemple, la proportion de la population active du secteur primaire, en 1930, s'élevait à 44,6 % dans le canton de Fribourg, à 51,7 % dans le canton du Valais (en 1980, ces proportions étaient encore égales, respectivement, à 13,0 % et 10,2 %, assez nettement au-dessus de la moyenne suisse). Ce sont (c'étaient) des cantons à fécondité élevée, donc avec un nombre moyen d'enfants par famille et une proportion de familles avec 4 enfants ou plus nettement supérieurs aux moyennes suisse ou romande; il convient de relever que dans les promotions les plus récentes, ce nombre moyen d'enfants par famille et cette proportion de familles "nombreuses" tendent à se rapprocher sérieusement des moyennes observées en Suisse ou dans les autres cantons.

Le groupement des cantons de Vaud et de Neuchâtel est moins évident que dans le premier cas. Tous deux sont à forte majorité protestante, tous deux sont restés semi-ruraux pendant longtemps. Mais alors que le Pays de Vaud disposait d'une population agricole encore importante en 1930 (près de 23 % de la population active, contre 6,4 % en 1980, valeurs proches de la moyenne suisse), le canton de Neuchâtel ne comptait déjà plus, à la même époque, que 11 % de sa population active dans le secteur primaire (4,5 % en 1980), et plus d'un actif sur deux oeuvrait dans le secteur secondaire en 1930 (près de 49 % en 1980), valeurs assez nettement supérieures à celle observée dans l'ensemble du pays. Cela explique que dans les promotions de mariages les plus anciennes, la dimension moyenne de la famille soit un peu plus élevée dans le canton de Vaud que dans celui de Neuchâtel, tout en restant inférieure à la moyenne suisse; dans les promotions les plus récentes, cette dimension moyenne tend vers une valeur quasi égale dans les deux cantons.

Genève, enfin! Cas spécial (semblable à celui de Bâle-Ville, au demeurant), urbanisé depuis longtemps, avec une population paysanne peu importante depuis de longues décennies (en 1930, moins de 6 actifs sur 100 dans le secteur primaire, à peine plus de 1 en 1980), et près de 4 actifs sur 10, jusqu'au début des années soixante, dans le secteur secondaire.

Ce sont ces éléments d'explication qu'il faut garder à l'esprit en abordant les résultats qui suivent.

4. Les familles selon le nombre d'enfants

Voir les tableaux 1, A.1a et A.1b, les figures 1a et 1b

On commencera par relever que le nombre de familles restant sans enfants est toujours sensiblement plus élevé dans le canton de Genève que dans le pays ou dans l'ensemble des six¹ cantons romands.

Cela est particulièrement vrai pour les trois premières promotions de mariages considérées (1921-1917, 1930-1926, et 1940-1936) : sur 1 000 familles, 285 sont restées sans enfants dans le premier cas, 306 dans le second et 284 dans le troisième, soit, en gros, un (très) petit tiers de familles sans enfants dans ces groupes de promotions, alors que pour l'ensemble de la Suisse les proportions correspondantes sont les suivantes, respectivement : 152, 176 et 171. Pourquoi ces écarts entre Genève et la Suisse ? D'une part, rappelons-le, Genève a à l'époque une importante population ouvrière, dans laquelle la fécondité est traditionnellement moins élevée que celle de l'ensemble de la population (il est du reste intéressant de noter que le canton de Neuchâtel est celui qui a, après Genève, la proportion de familles sans enfants la plus forte, 20 à 24 %, selon la promotion de mariages). D'autre part, on peut penser que les conditions de vie, vraisemblablement plus difficiles dans une région très urbanisée que dans une région rurale ou de petites agglomérations, qu'ont traversées ces promotions de la fin de la Grande Guerre à la fin des années quarante, ont eu une influence sur le comportement des couples genevois.

Le fait que la proportion des familles sans enfants soit plus forte dans l'ensemble des cantons romands que dans la Suisse entière n'est pas dû à la seule influence du canton de Genève; ceux de Neuchâtel et de Vaud sont, aussi, toujours dans le même cas que Genève.

Notons aussi que l'écart relatif des familles sans enfants entre Genève et la Suisse diminue régulièrement; si l'on donne un indice de valeur = 100 pour cette proportion de familles en Suisse, l'indice genevois prend les valeurs suivantes aux recensements successifs : 1941 = 188; 1950 = 174; 1960 = 166; 1970 = 131; 1980 = 124. Il faut voir là, probablement, l'influence d'une homogénéisation du comportement reproducteur entre les diverses régions de la Suisse.

La proportion des familles comptant un ou deux enfants est toujours plus élevée dans la République que dans la Confédération (sauf dans la promotion 1930-1926, pour les enfants de deuxième rang; il est vrai que lors de l'observation faite en 1950, le nombre relatif de familles comptant un seul ou aucun enfant dépasse 60 % de l'ensemble des familles). Il faut voir là le reflet typique de la faible fécondité des couples genevois, traditionnelle, qui privilégie les familles de un ou deux enfants au détriment des familles plus nombreuses.

Ces familles (3 enfants ou plus) sont toujours fortement sous-représentées à Genève, par rapport aux autres cantons romands ou à l'ensemble du pays. Les résultats ci-dessous en donnent un résumé (nombre de familles de ... enfants, en ‰ de l'ensemble des familles) :

Recensement Promotions	Territoire	Nombre d'enfants			
		3	4	5	6 +
1941	GE	100	43	17	21
1921-1917	CH	164	105	65	120
1980	GE	171	44	9	6
1960-1956	CH	244	112	43	30

1. On rappellera que, pour le canton du Jura, on ne dispose d'informations que lors du recensement de 1980 (cf. la remarque faite au début du point 3).

Tableau 1

Les familles selon le nombre d'enfants, dans diverses promotions de mariages, après une durée moyenne de mariage de 22,5 ans¹, dans le canton de Genève, l'ensemble des cantons romands et la Suisse (en ‰)

Recensement Promotions	Région	Familles de ... enfant(s)					Total
		0	1	2	3	4 +	
1941	Genève	285	277	257	100	81	1 000
1921-1917	Cantons romands ²	182	177	228	145	268	1 000
	Suisse	152	163	231	164	290	1 000
1950	Genève	306	295	231	91	76	1 000
1930-1926	Cantons romands ²	207	210	229	134	219	1 000
	Suisse	176	190	240	156	238	1 000
1960	Genève	284	235	274	124	83	1 000
1940-1936	Cantons romands ²	203	170	251	164	211	1 000
	Suisse	171	150	247	186	246	1 000
1970	Genève	148	249	345	170	88	1 000
1950-1946	Cantons romands ²	117	180	312	203	187	1 000
	Suisse	113	154	280	212	241	1 000
1980	Genève	139	210	422	171	59	1 000
1960-1956	Cantons romands ³	116	152	364	228	141	1 000
	Suisse	112	131	327	244	185	1 000

1. Durée réelle : 20-24 ans, en différence de millésime.

2. Ensemble des cantons romands, non compris le canton du Jura.

3. Ensemble des cantons romands, y compris le canton du Jura.

Source : OFS (Berne) et SCS (Genève). Recensements fédéraux de la population

Figure 1a

Structure des familles dans diverses promotions de mariages, après une durée moyenne de mariage de 22,5 ans (durée réelle 20-24 ans, en différence de millésime)

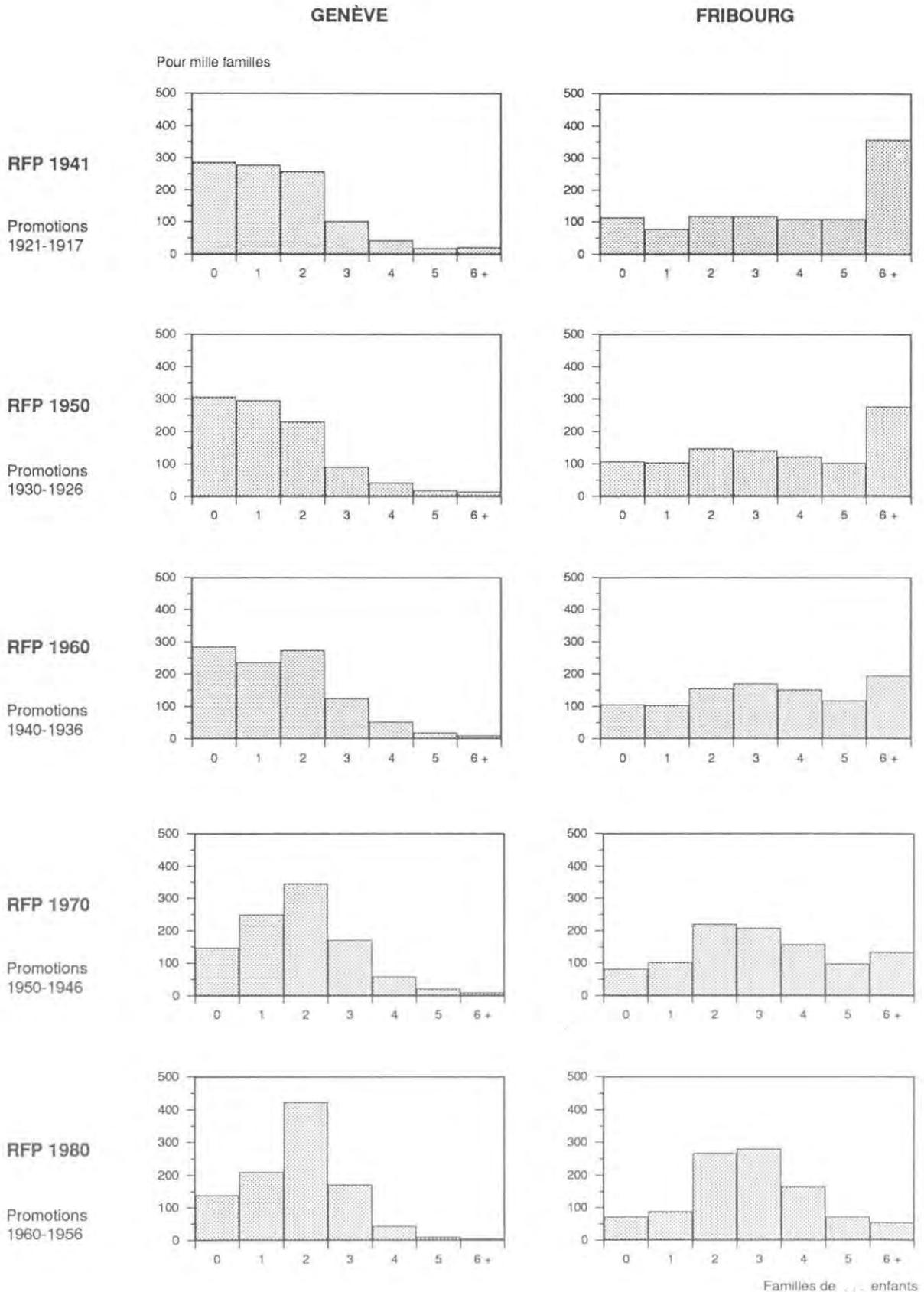
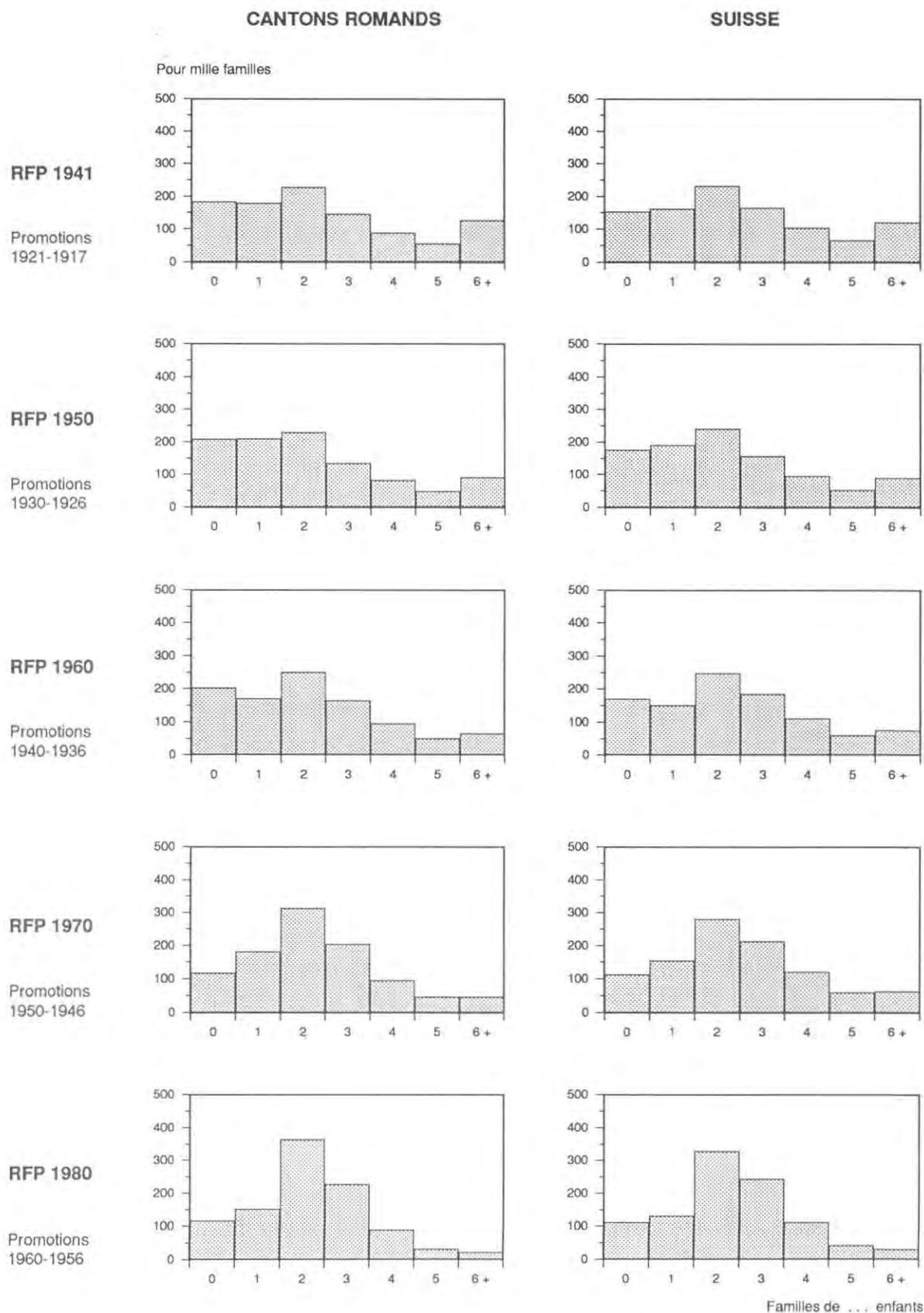


Figure 1b

Structure des familles dans diverses promotions de mariages, après une durée moyenne de mariage de 22,5 ans (durée réelle 20-24 ans, en différence de millésime)



5. Les familles d'au moins *N* enfants

Voir les tableaux 2, A.2a et A.2b, les figures 2a et 2b

En combinant de manière judicieuse les données précédentes, on obtient la statistique des familles ayant eu au moins 1, 2, 3, 4, 5 ou 6 enfants ou plus.

La proportion des familles ayant mis au monde au moins un enfant est, bien entendu, le complément à 1 000, dans le cas présent, de la proportion des familles sans enfants. Il n'est donc pas étonnant que cette proportion-là soit toujours plus faible à Genève que dans l'ensemble des cantons romands ou que pour la Suisse entière (dans l'ordre croissant de cette proportion). On peut en tirer comme première conclusion que, en moyenne, la proportion des familles suisses allemandes avec au moins un enfant est plus élevée qu'en Suisse romande; cette remarque est du reste valable pour tous les autres types de familles (ayant eu au moins deux, trois, ... enfants), ce qui prouve que la fécondité des couples est plus élevée, en moyenne toujours, au-delà de la Sarine qu'en-deçà.

Voyons maintenant ce qu'il en est des familles que nous appellerons "nombreuses" (au moins 4 enfants) et "très nombreuses" (au moins 6 enfants).

Les familles "nombreuses"

Ce type de familles fait preuve d'une remarquable discrétion dans le canton de Genève, c'est le moins que l'on puisse dire !

Dans les promotions 1921-1917, sur 1 000 familles, on n'en compte guère que 81 avec au moins 4 enfants; dans le groupe de promotions le plus récent (1960-1956), cette proportion tombe à 59 ‰. Il est intéressant de comparer ces données à celles des autres cantons romands (proportion, en pour-mille, des familles ayant au moins 4 enfants) :

<i>Canton</i>	<i>Promotions/Recensement</i>	
	<i>1921-1917/1941</i>	<i>1960-1956/1980</i>
<i>Fribourg</i>	576	292
<i>Vaud</i>	213	73
<i>Valais</i>	570	308
<i>Neuchâtel</i>	158	85
<i>Jura</i>	///	275
<i>Ensemble (cantons romands)</i>	268	141

La simple lecture de ces chiffres permet de ne pas chercher plus loin l'un des facteurs de la forte immigration traditionnelle de Fribourgeois, de Valaisans et de Jurassiens dans le canton (les Bernois et les Vaudois – dans ce dernier cas, en plus, la proximité géographique joue aussi un rôle non négligeable – sont dans le même cas); à fin 1990, par exemple, malgré l'accès à la nationalité genevoise, on compte dans le canton de Genève 21 000 Bernois (17 % de l'ensemble des Confédérés), 18 900 Fribourgeois (15 %), 13 500 Valaisans (11 %), 26 100 Vaudois (21 %) et 5 400 Jurassiens (4 %).

Tableau 2

Les familles d'au moins N enfants, dans diverses promotions de mariages, après une durée moyenne de mariage de 22,5 ans¹, dans le canton de Genève, l'ensemble des cantons romands et la Suisse (en ‰)²

Recensement Promotions	Région	Familles d'au moins ... enfant(s)					
		1	2	3	4	5	6
1941	Genève	715	438	180	81	37	21
1921-1917	Cantons romands ³	818	641	413	268	181	125
	Suisse	848	685	454	290	185	120
1950	Genève	694	398	167	76	34	14
1930-1926	Cantons romands ³	793	583	353	219	137	90
	Suisse	824	634	394	238	143	89
1960	Genève	716	481	207	83	30	10
1940-1936	Cantons romands ³	797	627	375	211	117	65
	Suisse	829	679	432	246	136	76
1970	Genève	852	603	258	88	30	9
1950-1946	Cantons romands ³	883	702	390	187	92	46
	Suisse	887	732	453	241	121	62
1980	Genève	861	652	230	59	15	6
1960-1956	Cantons romands ⁴	884	733	369	141	52	20
	Suisse	888	757	430	185	73	30

1. Durée réelle : 20-24 ans, en différence de millésime.

2. ‰ par ligne.

3. Ensemble des cantons romands, non compris le canton du Jura.

4. Ensemble des cantons romands, y compris le canton du Jura.

Source : OFS (Berne) et SCS (Genève). Recensements fédéraux de la population

On remarquera, à Genève, et curieusement pensera le lecteur, que la plus forte proportion de familles avec 4 enfants au moins a été observée en 1970 (promotions 1950-1946) : 88 familles sur 1 000. Rappelons que ces promotions ont traversé les années de forte fécondité d'après-guerre. Il est vrai que l'on ne retrouve pas cette "rupture" dans les autres cantons ni dans l'ensemble de la Confédération; c'est que là, la proportion des familles d'au moins quatre enfants était beaucoup plus élevée qu'à Genève, que la baisse de la fécondité selon le rang de la naissance a continué et qu'enfin, à Genève, un phénomène aléatoire a pu jouer un certain rôle.

Les familles "très nombreuses"

Ces familles ont quasiment disparu depuis longtemps à Genève, statistiquement parlant. Dans les promotions les plus anciennes (1921-1917), alors que la proportion des familles avec six enfants au moins atteignait près de 36 % à Fribourg, près de 34 % en Valais, à Genève elle dépassait péniblement 2 %; et en 1980 (promotion 1960-1956), cette proportion tombe à 0,6 % (3 % pour l'ensemble du pays).

Figure 2a

Structure des familles dans diverses promotions de mariages, après une durée moyenne de mariage de 22,5 ans (durée réelle 20-24 ans, en différence de millésime)

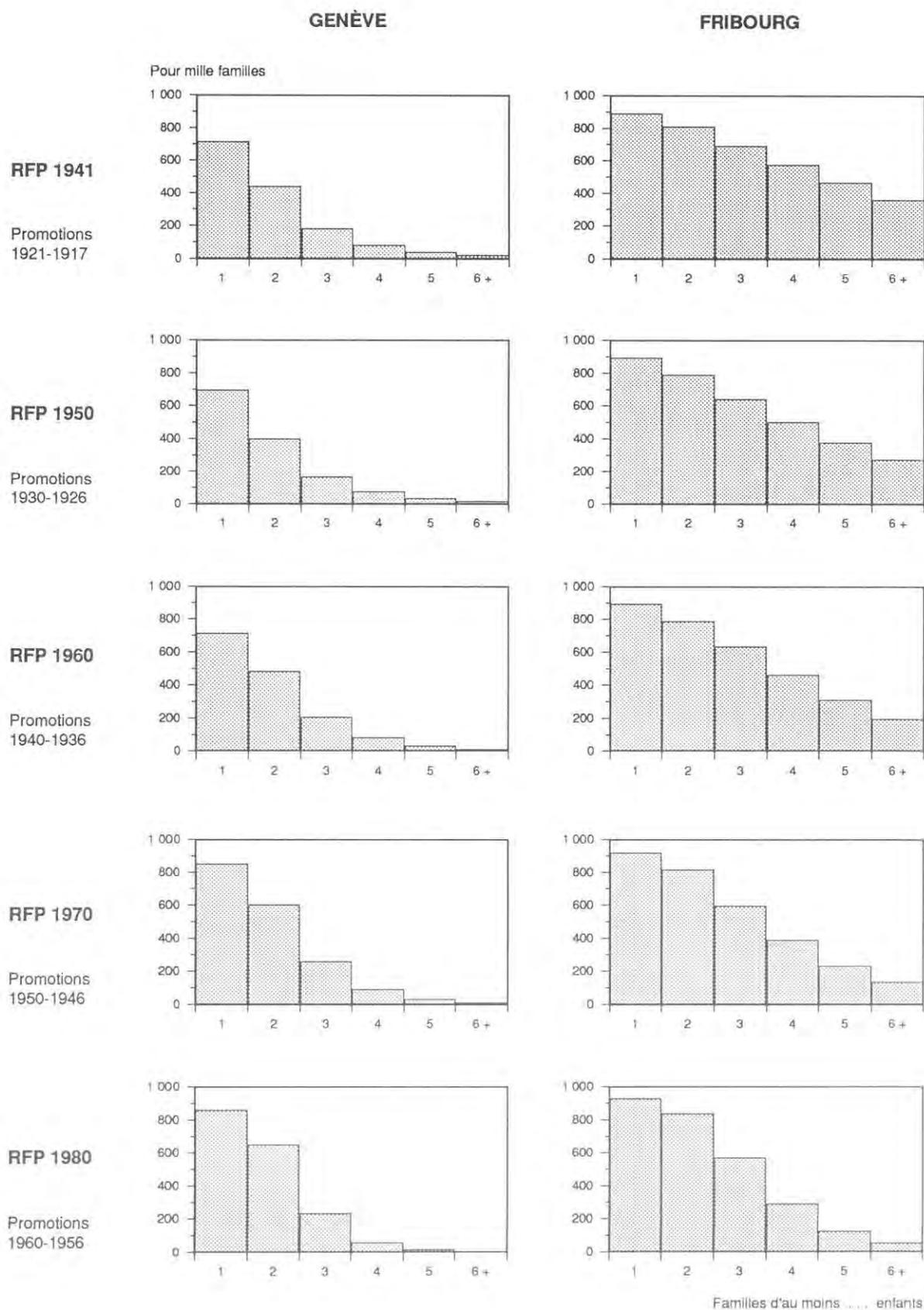
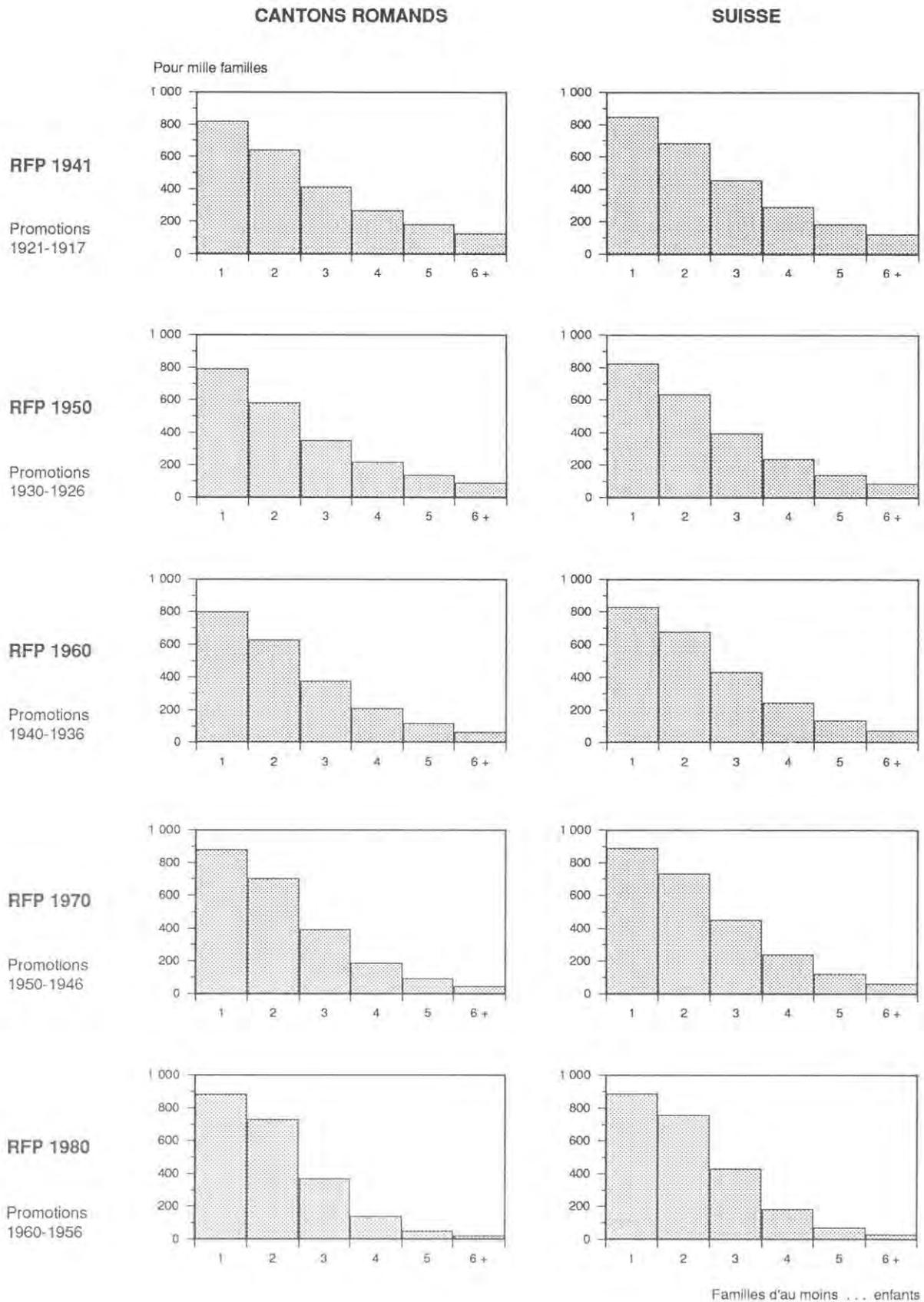


Figure 2b

Structure des familles dans diverses promotions de mariages, après une durée moyenne de mariage de 22,5 ans (durée réelle 20-24 ans, en différence de millésime)



6. La structure des familles selon l'importance de la fratrie

Voir les tableaux 3, A.3a et A.3b, les figures 3a et 3b

Dans les deux chapitres précédents, nous avons présenté quelques résultats relatifs aux familles vues sous l'angle du nombre d'enfants qu'elles ont eus; c'est l'optique la plus simple, le point de vue de l'adulte, des parents.

Une autre manière de voir les choses consiste à prendre les résultats sous l'angle de la *proportion d'enfants "vivant" dans des familles de 1, 2, 3, 4, 5 ou 6 enfants et plus* ou, en d'autres termes, la structure familiale selon le point de vue de l'enfant.

Comme on peut s'y attendre à la lecture des données présentées plus haut, le canton de Genève, comparé à l'ensemble des cantons romands ou de la Suisse, est celui où la proportion des enfants vivant dans des familles formées de un, deux ou trois enfants¹, est la plus forte.

Dans les deux promotions les plus anciennes, la *proportion d'enfants vivant seuls avec leurs parents* est de l'ordre de 200 ‰; en d'autres termes, dans les familles genevoises, deux enfants sur dix sont fils ou fille unique. A titre de comparaison, on peut retenir les chiffres suivants : en Suisse, dans les mêmes promotions de mariages, 58 enfants sur 1 000 n'ont ni frère ni soeur; dans les cantons de Fribourg et du Valais, le fils ou la fille unique est quasiment une curiosité : quelque 20 enfants sur 1 000, soit dix fois moins qu'à Genève; dans les promotions suivantes, la proportion d'enfants uniques diminue lentement, celle des enfants vivant dans des familles de deux ou trois enfants allant en augmentant. Indépendamment de l'origine sociale des familles, on peut imaginer que le "vécu" des enfants genevois de l'époque est fort différent, en moyenne, de celui des petits Valaisans, Fribourgeois ou Jurassiens, quelle que soit du reste la grandeur de la famille.

A Genève, la *proportion d'enfants n'ayant qu'un seul frère ou qu'une seule soeur* est toujours celle qui est la plus élevée, alors que dans l'ensemble du pays ce sont les proportions des enfants vivant avec 2 frères et soeurs ou plus qui présentent la même caractéristique. Les observations faites lors des recensements de 1941, 1950 et 1960 montrent que la proportion des enfants vivant dans des familles de deux enfants est, dans la République, de l'ordre de 340 ‰; elle augmente ensuite au cours des années suivantes pour atteindre 462 ‰ en 1980; dans les promotions 1960-1956, les couples genevois privilégient donc très nettement la famille à deux enfants.

Un type de famille est particulièrement intéressant à décrire : *celui dans lequel vivent six enfants ou plus*, et de confronter le cas genevois aux autres.

1. C'est-à-dire des enfants n'ayant ni frère ni soeur, ou un frère ou une soeur, ou encore deux frères et soeurs.

Dans les promotions 1921-1917 (observation faite en 1941), la proportion des enfants vivant dans des familles "très nombreuses" est de moins de 10 % à Genève, de 37 % dans l'ensemble des cantons romands et de 34 % en Suisse; mais elle atteint 61 % dans le "Vieux Pays" et, même, 65 % dans le canton aux couleurs noire et blanche. En d'autres termes, à l'époque, pas loin de 7 petits Fribourgeois sur 10 vivaient dans une famille "très nombreuse".

En une quarantaine d'années, les choses changent vite, particulièrement en Suisse française et encore plus dans les cantons francophones à fécondité élevée (y compris le Jura, bien sûr). C'est à partir des promotions 1940-1936 que la proportion considérée devient plus faible en Suisse romande que dans l'ensemble du pays; cela est dû à la baisse rapide de la fécondité dans les cantons où celle-là était la plus élevée et cela même si la proportion d'enfants vivant dans des familles "très nombreuses" est encore de l'ordre de 42 % à Fribourg et en Valais.

Dans les promotions les plus récentes (1960-1956), le nombre relatif d'enfants vivant dans des familles de 6 enfants ou plus n'est plus que de 2 % environ à Genève et à Neuchâtel (mais de 1 % dans le canton de Ramuz et de Delamuraz); dans la République et canton du Jura, à Fribourg et dans le Valais, elle varie entre 11 % et 13 %, alors qu'elle est de 6 % dans l'ensemble des cantons romands et de 8,5 % en Suisse.

Tableau 3

Proportion d'enfants vivant dans des familles de N enfants, dans diverses promotions de mariages, après une durée moyenne de mariage de 22,5 ans¹, dans le canton de Genève, l'ensemble des cantons romands et la Suisse (en ‰)²

Recensement Promotions	Région	Familles de ... enfant(s)					
		1	2	3	4	5	6 +
1941	Genève	186	345	200	116	55	98
1921-1917	Cantons romands ³	65	168	161	129	103	373
	Suisse	58	165	176	149	116	336
1950	Genève	211	330	196	122	69	72
1930-1926	Cantons romands ³	90	196	173	140	101	300
	Suisse	77	194	190	155	108	276
1960	Genève	153	357	243	139	63	45
1940-1936	Cantons romands ³	75	220	215	165	113	213
	Suisse	60	198	223	177	120	222
1970	Genève	135	374	277	125	57	33
1950-1946	Cantons romands ³	77	265	259	161	97	141
	Suisse	60	218	248	187	115	172
1980	Genève	115	462	281	96	24	22
1960-1956	Cantons romands ⁴	69	329	310	160	72	60
	Suisse	55	274	308	188	90	85

1. Durée réelle : 20-24 ans, en différence de millésime.

2. ‰ par ligne.

3. Ensemble des cantons romands, non compris le canton du Jura.

4. Ensemble des cantons romands, y compris le canton du Jura.

Source : OFS (Berne) et SCS (Genève). Recensements fédéraux de la population

Figure 3a

Structure des familles dans diverses promotions de mariages, après une durée moyenne de mariage de 22,5 ans (durée réelle 20-24 ans, en différence de millésime)

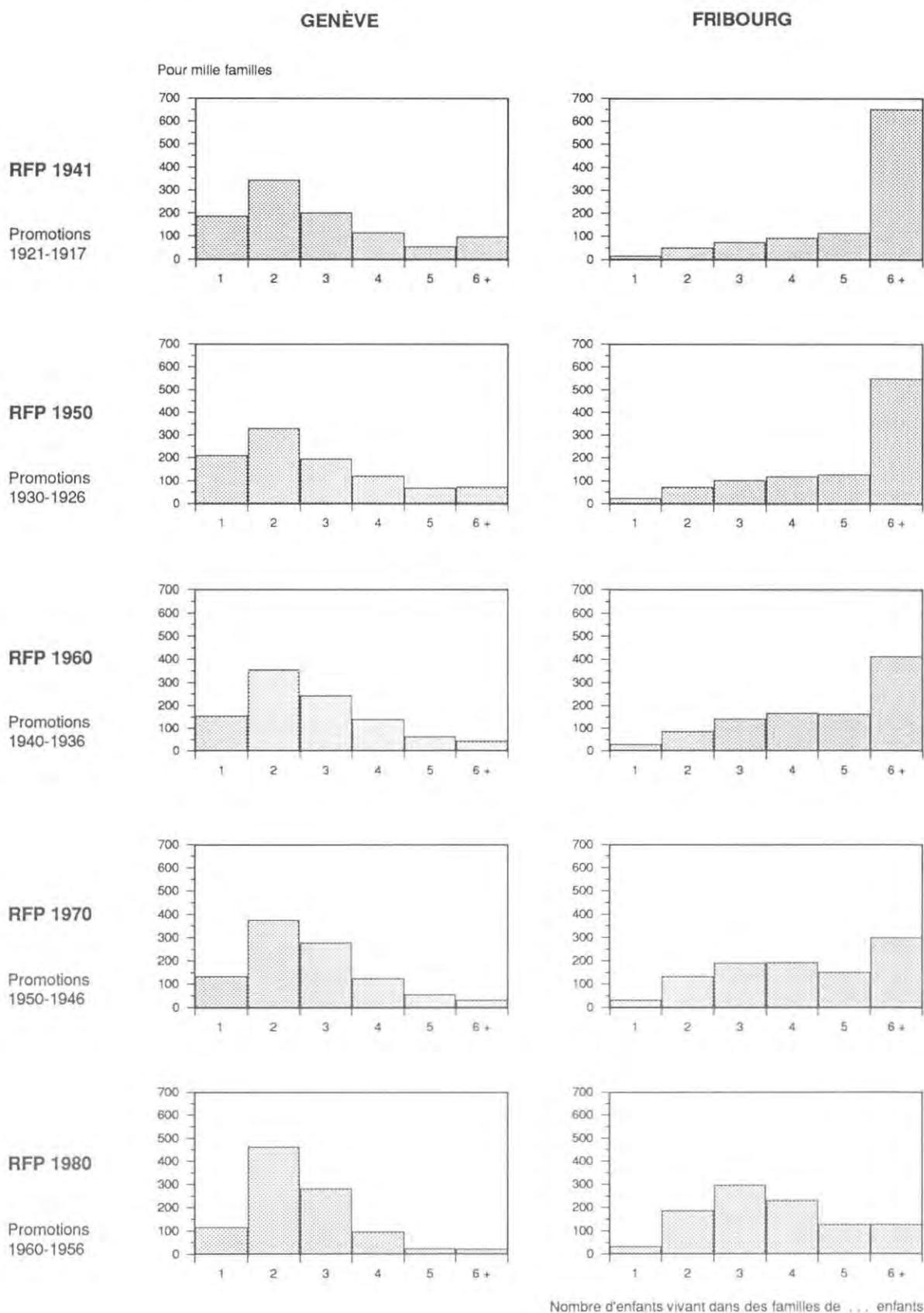
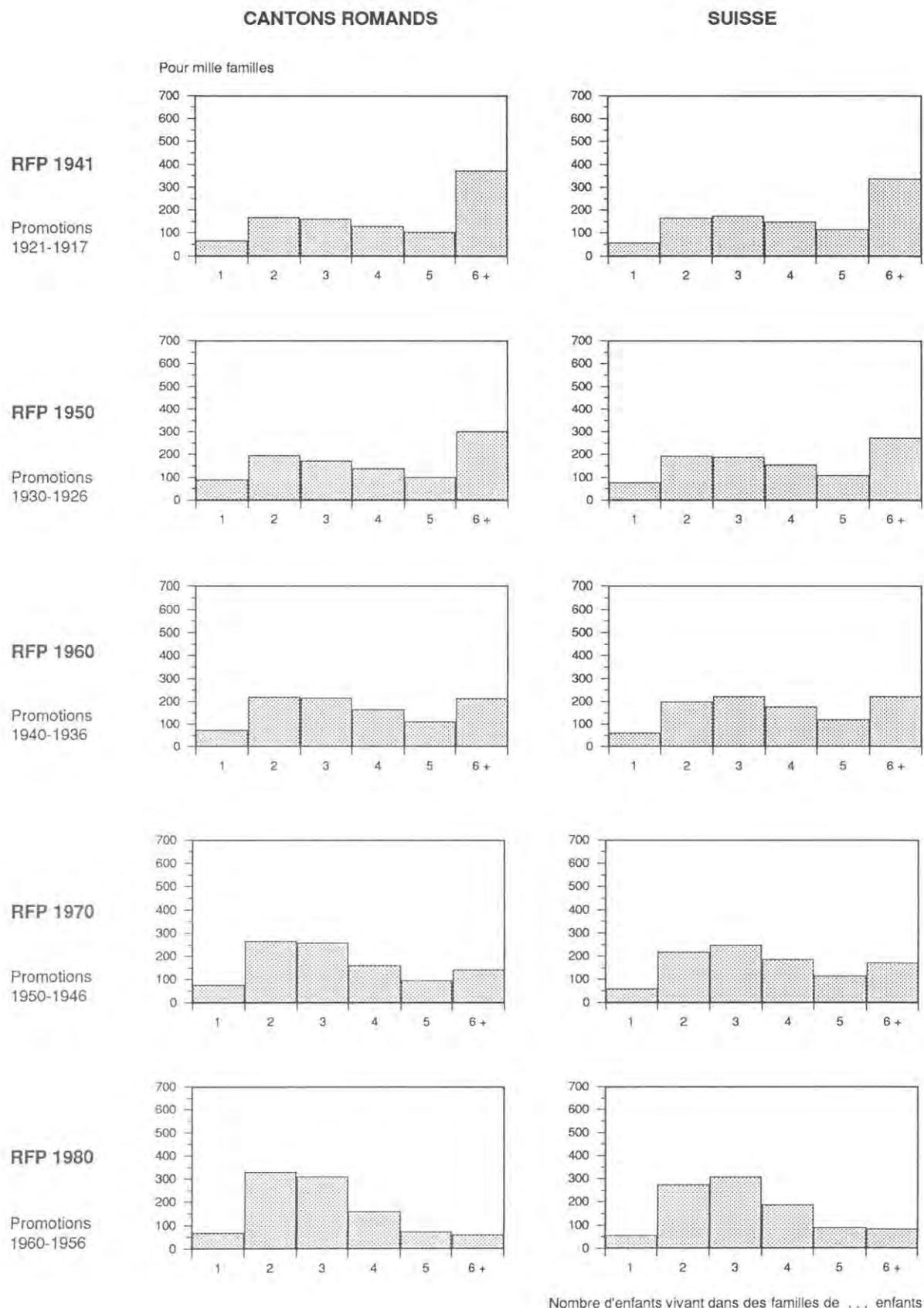


Figure 3b

Structure des familles dans diverses promotions de mariages, après une durée moyenne de mariage de 22,5 ans (durée réelle 20-24 ans, en différence de millésime)



7. Le nombre moyen d'enfants par famille

Voir les tableaux 4, A.5a et A.5b

Le nombre d'enfants par famille présenté ici se rapporte bien sûr à l'ensemble des familles, qu'elles aient eu ou non des enfants. Cet indicateur met particulièrement en valeur la faible fécondité qui a toujours été de règle dans la République.

Nous nous bornerons à présenter ici les résultats relatifs aux promotions les plus anciennes (1921-1917) et les plus récentes (1960-1956).

Dans les promotions 1921-1917, on comptait 1,49 enfant par famille, dans les promotions 1960-1956, 1,83, soit une augmentation, relativement importante, de 23 %. Cette évolution peut paraître incongrue, alors que partout ailleurs on observe une diminution du nombre moyen d'enfants par famille, par exemple en Suisse (diminution de 2,80 à 2,38, soit - 15 %) ou dans l'ensemble des cantons romands (de 2,70 enfants par famille à 2,21, soit - 18 %).

Il y a évidemment quelques éléments d'explication à ces évolutions si divergentes. D'abord, la fécondité des mariages conclus vers la fin ou peu après la guerre de 1914-1918 était extraordinairement faible à Genève (due notamment, nous l'avons vu plus haut, au fait que près de 30 % des couples n'ont aucun enfant) : le nombre moyen d'enfants par famille était à peine supérieur à la moitié de celui observé en Suisse ou dans l'ensemble des cantons romands; on peut dire qu'il était presque normal de s'attendre que cette fécondité "remonte" un peu du fait, justement, de la diminution du nombre de couples sans enfants (aujourd'hui - promotions 1960-1956 - la fécondité des familles genevoises atteint 77 % de celle observée en Suisse, 83 % de celle observée dans les cantons francophones).

Ensuite, l'effet d'uniformisation du comportement procréateur des couples a entraîné un fort fléchissement de l'intensité de la fécondité dans les cantons où celle-là était très élevée. Par exemple, dans le canton de Fribourg, le nombre moyen d'enfants par famille a diminué, en quelque quarante années, de 39 % (4,70 enfants par famille, en moyenne, lors des observations faites en 1941, 2,85 en 1980) ou 36 % en Valais (4,53 et 2,88); et il est probable que dans les cantons montagnards et/ou agricoles de Suisse allemande, cette diminution a encore été plus forte.

Enfin, il convient de relever l'influence de la population d'origine étrangère dans les promotions 1960-1956 (dans les promotions les plus anciennes, la proportion de cette population par rapport à la population totale est très faible).

Cette influence est en effet importante car, curieusement, la fécondité des étrangères, au moins dans le cas examiné, est plus élevée dans le canton que celle des Suissesses, alors que l'observation montre que c'est le contraire en Suisse¹. Dans la Confédération, le nombre moyen d'enfants dans les familles suisses atteint 2,42 contre 2,13 dans les familles étrangères; dans la République, les valeurs correspondantes sont respectivement égales à 1,76 et 1,92. Il n'entre pas dans le cadre de ce travail de déterminer les causes de ces écarts. Disons simplement qu'ils proviennent des structures très différentes des populations étrangères résidant soit en Suisse, soit à Genève. Dans le canton, il y a un certain nombre de nationalités dont la fécondité est plus élevée que celle observée en Suisse pour ces mêmes nationalités; et ce sont justement ces cas qui sont, à Genève, proportionnellement nettement plus nombreux qu'en Suisse.

1. Notons que, pour les promotions considérées (1960-1956), la proportion d'étrangères est de 31 % à Genève, de 13 % seulement en Suisse.

Tableau 4

Nombre moyen d'enfants par famille, selon le type de famille¹, dans diverses promotions de mariages, après une durée moyenne de mariage de 22,5 ans², dans le canton de Genève, l'ensemble des cantons romands et la Suisse

Recensement Promotions	Région	Nombre moyen d'enfants		Nombre moyen de frères et soeurs
		Ensemble de familles	Familles avec enfants	
1941	Genève	1,49	2,09	1,09
1921-1917	Cantons romands ³	2,70	3,31	2,31
	Suisse	2,80	3,31	2,31
1950	Genève	1,40	2,01	1,01
1930-1926	Cantons romands ³	2,34	2,94	1,94
	Suisse	2,47	2,99	1,99
1960	Genève	1,54	2,14	1,14
1940-1936	Cantons romands ³	2,29	2,87	1,87
	Suisse	2,50	3,01	2,01
1970	Genève	1,84	2,17	1,17
1950-1946	Cantons romands ³	2,35	2,67	1,67
	Suisse	2,57	2,89	1,89
1980	Genève	1,83	2,12	1,12
1960-1956	Cantons romands ⁴	2,21	2,50	1,50
	Suisse	2,38	2,69	1,69

1. Ensemble des familles (sans ou avec enfants) ou familles avec enfants seulement.

2. Durée réelle : 20-24 ans, en différence de millésime.

3. Ensemble des cantons romands, non compris le canton du Jura.

4. Ensemble des cantons romands, y compris le canton du Jura.

Source : OFS (Berne) et SCS (Genève). Recensements fédéraux de la population

8. Le nombre moyen d'enfants dans les familles avec enfants

Le lecteur trouvera aux *tableaux 4, A.5a et A.5b* quelques résultats concernant le nombre moyen d'enfants par famille *dans les familles avec enfants*.

Ce nombre moyen d'enfants est évidemment plus élevé que celui calculé pour l'ensemble des familles (avec et sans enfants). L'écart entre les deux indices dépend évidemment de la proportion des familles sans enfants : plus cette proportion est élevée, plus l'écart est important. A titre d'exemple, comparons les données relatives aux cantons de Genève et de Fribourg, dans les promotions 1921-1917 : à Fribourg, où le nombre de couples sans enfants est plutôt faible (environ 11 %), l'écart relatif entre le nombre moyen d'enfants dans les familles avec enfants et celui de l'ensemble des familles n'est que de 12,8 % (5,30 enfants dans le premier cas, 4,70 dans le second); à Genève, où le nombre de couples sans enfants est plutôt élevé (près de 30 %), l'écart relatif considéré atteint 39,9 % (2,09 enfants dans le premier cas, 1,49 dans le second).

L'intérêt de ce calcul – dont le résultat est appelé par LÉVY [14:175] *nombre moyen d'enfants de la famille d'origine* – est de déterminer le nombre de frères et soeurs (vivant ou décédé) qu'a, en moyenne, un enfant.

9. Le nombre moyen de frères et soeurs

Voir les *tableaux 4, A.5a et A.5b*

Le nombre moyen de frères et de soeurs avec lesquels vit un enfant est égal au nombre moyen d'enfants de la famille d'origine, diminué d'une unité.

Par exemple, dans les promotions de mariages 1930-1926, le petit Genevois (ou la petite Genevoise) ne vivait en moyenne qu'avec un seul frère ou une seule soeur, alors que les jeunes Valaisans ou les jeunes Fribourgeois en avaient 3,53, et même nettement plus de 4, à Fribourg, dans les promotions précédentes (1921-1917).

L'uniformisation des comportements procréateurs des couples, même si certains écarts restent importants, apparaît nettement à travers les résultats des mariages conclus en 1960-1956; alors qu'à Genève, un enfant a en moyenne 1,12 frère ou soeur, à Fribourg, en Valais et dans le Jura, le nombre correspondant est respectivement égal à 2,07, 2,11 et 2,00.

Nous terminons ce chapitre en citant LÉVY [14 : 175-176] : *la moitié des enfants a aujourd'hui zéro ou un seul frère ou soeur. Le "vécu" de l'enfance change évidemment du tout au tout. Il y a là certainement une mutation considérable sur le plan affectif. On peut regretter cette uniformisation du paysage familial, ce conformisme ambiant à la Sempé, où la taille standard des logements et des voitures serait à la limite cohérente avec des familles ayant toutes 2 enfants et avec des grands-parents ayant uniformément 4 petits-enfants. Il est vrai que les couples se chargent d'introduire de nouvelles formes de différenciation, remplaçant par exemple le veuvage par le divorce, et les problèmes de familles nombreuses par ceux des familles "recomposées".*

10. La descendance finale des familles selon le rang de la naissance

Voir le tableau 5

En combinant judicieusement les probabilités d'agrandissement des familles (voir l'encadré p. 24), on peut décomposer la descendance finale des familles selon le rang de la naissance. Nous avons fait ce calcul pour le canton de Genève, celui de Fribourg et la Suisse entière, pour les promotions 1921-1917 et 1960-1956.

Prenons un exemple pour expliquer la signification de cette opération. Dans le canton de Genève (promotion 1960-1956; *tableau 5*) le nombre moyen d'enfants par famille est égal à 1,83. Cette descendance finale se décompose respectivement en descendance de premier rang : 0,86, de deuxième rang : 0,65, de troisième rang : 0,23, etc. Ou, en d'autres termes, la descendance finale de ces familles est formée à raison de 47 % de naissances de premier rang, à raison de 36 % de naissances de deuxième rang, ..., à raison de 1 % seulement de naissances de rang 6 ou plus élevé.

Tableau 5

Descendance finale des familles selon le rang de la naissance¹, dans deux promotions de mariages, à Genève, à Fribourg et en Suisse

Recensement Promotions	Rang	Genève		Fribourg		Suisse	
		Nombre ²	% ³	Nombre ²	% ³	Nombre ²	% ³
1941							
1921-1917	1	0,72	48	0,89	19	0,85	30
	2	0,44	30	0,81	17	0,69	25
	3	0,18	12	0,69	15	0,45	16
	4	0,08	5	0,58	12	0,29	10
	5	0,04	3	0,47	10	0,19	7
	6 + ⁴	0,03	2	1,26	27	0,33	12
Total		1,49	(100)	4,70	(100)	2,80	(100)
1980							
1960-1956	1	0,86	47	0,93	33	0,89	37
	2	0,65	36	0,84	29	0,76	32
	3	0,23	13	0,57	20	0,43	18
	4	0,06	3	0,29	10	0,19	8
	5	0,01	1	0,13	5	0,07	3
	6 + ⁴	0,02	1	0,09	3	0,04	2
Total		1,83	(100)	2,85	(100)	2,38	(100)

1. En nombre moyen d'enfants par famille et en pour cent (ensemble des familles).
2. Nombre moyen d'enfant par famille et par rang.
3. Chaque valeur est arrondie pour elle-même, sans tenir compte de la relation comptable qui la lie aux autres ou au total.
4. Différence entre la descendance finale et la somme des valeurs de rang inférieur.

Source : OFS (Berne) et SCS (Genève). Recensements fédéraux de la population

Il est particulièrement intéressant de comparer la décomposition, selon le rang des enfants nés vivants, de la descendance finale des familles d'une population à faible fécondité à celle ayant un fécondité élevée. Prenons le cas de Genève et de Fribourg (promotions 1921-1917). A Genève, la descendance finale est acquise à raison de 78 % grâce aux naissances de 1er et 2ème rang; à Fribourg, le pourcentage correspondant est égal à 36 %, soit moins de la moitié. Par contre, les enfants nés en sixième rang ou en rang supérieur ne participent à la formation de la descendance finale qu'à raison de 2 % à Genève, mais de 27 % à Fribourg.

En comparant les valeurs fribourgeoises pour les deux promotions retenues, on voit nettement l'influence de la baisse de la fécondité, notamment par la quasi-disparition de familles nombreuses ou très nombreuses, sur la descendance finale des familles. Pour les mariages conclus en 1921-1917, les naissances de 5e rang ou de rang supérieur participait à raison de 37 % à la formation de la descendance finale; dans les mariages conclus une quarantaine d'années plus tard, cette proposition tombe à 8 %.

Dans le canton de Genève, la structure de la descendance ne varie que peu d'un groupe de promotions de mariages à l'autre. Pour les mariages conclus vers 1920, les enfants mis en premier ou en deuxième rang représentaient 78 % de la descendance finale, ceux de quatrième rang ou d'un rang supérieur, 10 %; pour les mariages célébrés quelque 40 ans plus tard, ces proportions étaient respectivement égales à 83 % et à 5 %. Cela provient du fait que la fécondité a toujours été faible à Genève et que les enfants d'un rang élevé n'ont plus cours depuis longtemps.

11. En guise de conclusion

Par quelques exemples choisis, nous avons rappelé ce que tout un chacun sait, à savoir la faible fécondité des familles genevoises; le phénomène est ancien puisque HENRY [1 :180] note que *la limitation des naissances, dans le mariage, apparue de manière certaine dans les générations 1650-1699, c'est-à-dire vers le début du XVIIIe siècle, a pris une extension accrue dans les générations 1700-1749 ...*

Une faible, voire dans le cas genevois une très faible fécondité, présente des avantages et des inconvénients. D'une manière générale, ceux-là sont connus, liés qu'ils sont, partiellement en tout cas, aux problèmes que pose le vieillissement démographique.

Les probabilités d'agrandissement des familles

En annexe (tableaux A.4a et A.4b) figurent les probabilités d'agrandissement des familles, selon les promotions de mariages et les régions géographiques retenues dans la présente publication.

Nous ne commenterons pas ces chiffres; nous les avons toutefois fait figurer en annexe pour les personnes spécialement intéressées par cet aspect particulier de la fécondité des familles.

Il suffira de rappeler ici la signification de ces probabilités. La probabilité d'agrandissement de rang i , notée $A[i]$, mesure le risque – ou la chance – qu'a une femme (ici mariée) ayant eu i enfants d'en avoir un $(i + 1)$ ème. Par exemple, $A[3]$ donne la probabilité qu'une mère de trois enfants en ait un quatrième; $A[0]$ mesure, bien entendu, la probabilité qu'un couple qui vient de se former voie naître son premier enfant.

Remarques :

- Les naissances survenues avant le mariage mais légitimées par la suite sont prises en compte.
- Les probabilités d'agrandissement ne distinguent pas, ici, l'âge au mariage de la mère.

Nous aimerions toutefois mentionner, très brièvement, deux exemples, l'un portant sur les avantages, l'autre sur les inconvénients. L'un des avantages d'une très faible fécondité est que la société qui la connaît évite, notamment à la collectivité publique, un fort coût d'élevage des enfants. Ces coûts sont pris en charge par les pays ou les cantons qui ont envoyé des immigrants à Genève, depuis fort longtemps.

L'un des inconvénients d'une faible fécondité est que la société n'arrive pas à "produire" suffisamment, d'elle-même, de forces nouvelles et que dans certaines circonstances, par exemple lors de périodes plus ou moins longues au cours desquelles l'offre de travail est abondante, il faut aller chercher, près ou loin, la main-d'oeuvre qui fait défaut. Loin de nous l'idée que l'immigration est un inconvénient; simplement, une faible fécondité a pour effet d'augmenter le nombre d'immigrés et, surtout, c'est là qu'est le problème, la "vitesse" d'immigration. L'exemple de la Suisse dans les années soixante et soixante-dix est là pour le prouver; c'est moins le nombre d'étrangers qui a provoqué une certaine xénophobie que la "vitesse" avec laquelle cette population a crû. On rappellera là un chiffre : au cours de la décennie 1960/1970, le taux d'accroissement démographique du pays a été de 1,45 % par an en moyenne, bien supérieur à ceux de la majorité des autres pays européens (2,5 % à Genève).

* * * * *

Les recensements de la population contiennent une information d'une richesse insoupçonnée; il suffit de l'exploiter. Nous croyons avoir montré ici, très modestement, ce qu'on peut tirer des seuls chiffres publiés par l'Office fédéral de la statistique sur la statistique relative aux familles.

Les données que nous avons utilisées ici n'ont malheureusement pas été reprises dans les questionnaires du recensement de 1990, pour les raisons qu'on connaît. Exprimons le souhait que les démographes fédéraux se laissent enfin aller à réaliser l'enquête sur la constitution, la dissolution et la fécondité des familles, qui permettrait de mettre en évidence tant de phénomènes mal connus en Suisse et dans les cantons.

Liste des ouvrages cités

- [1] HENRY Louis. *Anciennes familles genevoises, étude démographique : XVIe – XXe siècle*, Travaux et Documents, 26, Paris, Institut national d'études démographiques, Presse universitaires de France, 1956 (232 p.).
- [2] CHOISY A. *Généalogies genevoises, familles admises à la bourgeoisie avant la Réformation*, Genève, Imprimerie Kundig, 1947 (2 p.).
- [3] BLANC Olivier. *Les ménages en Suisse, quelques aspects de leur évolution de 1960 à 1980 à travers les statistiques de recensement*, Population, 4-5, avril-juillet 1985, Paris, Institut national d'études démographiques, 657-674.
- [4] OFFICE FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE. *L'évolution démographique en Suisse depuis 1971*, Contributions à la statistique suisse, 122e fascicule, Berne, Office fédéral de la statistique, 1984, (65 p.).
- [5] NEURY Jean-Emile. *Le remariage des personnes divorcées*, Cahiers statistique, 01005, Berne, Office fédéral de la statistique, 1985, (20 p.).
- [6] OFFICE FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE. *Mouvement de la population en Suisse, 1988*, Données statistiques, 01021, Berne, Office fédéral de la statistique, 1989 (75 p. + carte).
- [7] NEURY Jean-Emile. *Les divorces en Suisse depuis 1967*, Cahiers statistiques, 01001, Berne, Office fédéral de la statistique, 1985, (20 p.).
- [8] SOLARI Luigi. *Evolution de la fécondité en Suisse*, Revue suisse d'économie politique et de statistique, Bâle, 91, 1955 : 476-493.
- [9] GIRARD Paul-Henri. *Note sur l'évolution récente des conceptions hors mariage, à Genève et en Suisse*, Aspects statistiques, 71, Genève, Service cantonal de statistique, novembre 1989, (17 p.).
- [10] NEURY Jean-Emile. *Un aperçu de la fécondité des mariages dans la population d'origine suisse*. In : *Année mondiale de la population*, Contribution du groupe d'étude "Démographie" de la Société suisse de statistique et d'économie politique, Berne, 1974 : 173-193.
- [11] COMMISSION "POLITIQUE DE POPULATION". *Les Suisses vont-ils disparaître ? La population de la Suisse : problèmes, perspectives, politiques*, Société suisse de statistique et d'économie politique, Berne et Stuttgart, Paul Haupt, 1985, (245 p.).
- [12] JEANNERET Olivier, KELLERHALS Jean, COENEN-HUTHER Josette, LANGUIN Noëlle, DEISS Joseph, DEGOUMOIS Valy. *Familles suisses : évolution démographique, sociologique, économique et juridique*, les Cahiers médico-sociaux, 34/1, Genève, 1990.
- [13] OFFICE FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE. *Recensement fédéral de la population, Suisse, Fécondité*, Statistique de la Suisse, 114e fascicule, Berne, Office fédéral de la statistique, 1984, (84 p.).
- [14] LÉVY Michel-Louis. *Déchiffrer la démographie*, Paris, Syros-Alternatives, 1990 (272 p.).

Annexe

Structure des familles dans divers promotions de mariages, après une durée moyenne de mariage de 22,5 ans

Tableaux

- Cantons romands
- Ensemble des cantons romands
- Suisse

Tableau A.1a

Cantons romands

Structure des familles dans diverses promotions de mariages, après une durée moyenne de mariage de 22,5 ans (durée réelle: 20-24 ans, en différence de millésime)

		Familles de ... enfants (nbr. absolus)							
Recensement Promotions	Canton	0	1	2	3	4	5	6 +	Total
1941	FR	328	224	337	338	316	315	1034	2892
	VD	1542	1593	2358	1599	879	439	598	9008
1921-1917	VS	291	230	397	389	375	333	1023	3038
	NE	643	672	907	559	241	126	156	3304
	GE	1446	1406	1306	505	220	84	105	5072
	JU
	En tout	4250	4125	5305	3390	2031	1297	2916	23314
	Suisse	15610	16683	23647	16822	10720	6666	12274	102422
Recensement Promotions	Canton	0	1	2	3	4	5	6 +	Total
1950	FR	318	305	434	410	358	303	811	2939
	VD	1931	2110	2536	1479	791	322	339	9508
1930-1926	VS	320	280	479	446	383	315	875	3098
	NE	788	807	860	431	223	98	79	3286
	GE	1661	1602	1252	495	231	104	78	5423
	JU
	En tout	5018	5104	5561	3261	1986	1142	2182	24254
	Suisse	19824	21331	26938	17542	10721	6004	10046	112406
Recensement Promotions	Canton	0	1	2	3	4	5	6 +	Total
1960	FR	347	341	509	560	494	384	633	3268
	VD	2155	1763	2884	1807	901	343	232	10085
1940-1936	VS	362	282	586	622	451	400	705	3408
	NE	722	644	929	547	295	101	76	3314
	GE	1719	1424	1661	753	323	118	63	6061
	JU
	En tout	5305	4454	6569	4289	2464	1346	1709	26136
	Suisse	20516	17972	29579	22244	13212	7196	9071	119790
Recensement Promotions	Canton	0	1	2	3	4	5	6 +	Total
1970	FR	336	420	896	850	641	402	547	4092
	VD	1562	2398	4360	2631	964	333	144	12392
1950-1946	VS	317	458	993	1075	728	471	673	4715
	NE	579	870	1504	858	340	128	71	4350
	GE	997	1680	2322	1147	388	141	64	6739
	JU
	En tout	3791	5826	10075	6561	3061	1475	1499	32288
	Suisse	16958	23122	41892	31742	17945	8839	9241	149739
Recensement Promotions	Canton	0	1	2	3	4	5	6 +	Total
1980	FR	305	372	1126	1181	696	304	228	4212
	VD	1674	2051	5111	2802	726	143	50	12557
1960-1956	VS	388	450	1400	1456	913	446	287	5340
	NE	521	659	1498	879	246	59	26	3888
	GE	1154	1744	3508	1424	366	72	52	8320
	JU	115	168	420	449	231	126	80	1589
	En tout	4157	5444	13063	8191	3178	1150	723	35906
	Suisse	17433	20396	50892	38054	17489	6673	4710	155647

Source: Office fédéral de la statistique -Berne
 Recensements de la population
 Calculs: Service cantonal de statistique -Genève

Tableau A.1b

Cantons romands

Structure des familles dans diverses promotions de mariages, après une durée moyenne de mariage de 22,5 ans (durée réelle: 20-24 ans, en différence de millésime)

		Familles de ... enfants (o/oo)							
Recensement Promotions	Canton	0	1	2	3	4	5	6 +	Total
1941	FR	113	77	117	117	109	109	358	1000
	VD	171	177	262	178	98	49	66	1000
	VS	96	76	131	128	123	110	337	1000
1921-1917	NE	195	203	275	169	73	38	47	1000
	GE	285	277	257	100	43	17	21	1000
	JU	///	///	///	///	///	///	///	///
	En tout	182	177	228	145	87	56	125	1000
	Suisse	152	163	231	164	105	65	120	1000
Recensement Promotions	Canton	0	1	2	3	4	5	6 +	Total
1950	FR	108	104	148	140	122	103	276	1000
	VD	203	222	267	156	83	34	36	1000
	VS	103	90	155	144	124	102	282	1000
1930-1926	NE	240	246	262	131	68	30	24	1000
	GE	306	295	231	91	43	19	14	1000
	JU	///	///	///	///	///	///	///	///
	En tout	207	210	229	134	82	47	90	1000
	Suisse	176	190	240	156	95	53	89	1000
Recensement Promotions	Canton	0	1	2	3	4	5	6 +	Total
1960	FR	106	104	156	171	151	118	194	1000
	VD	214	175	286	179	89	34	23	1000
	VS	106	83	172	183	132	117	207	1000
1940-1936	NE	218	194	280	165	89	30	23	1000
	GE	284	235	274	124	53	19	10	1000
	JU	///	///	///	///	///	///	///	///
	En tout	203	170	251	164	94	51	65	1000
	Suisse	171	150	247	186	110	60	76	1000
Recensement Promotions	Canton	0	1	2	3	4	5	6 +	Total
1970	FR	82	103	219	208	157	98	134	1000
	VD	126	194	352	212	78	27	12	1000
	VS	67	97	211	228	154	100	143	1000
1950-1946	NE	133	200	346	197	78	29	16	1000
	GE	148	249	345	170	58	21	9	1000
	JU	///	///	///	///	///	///	///	///
	En tout	117	180	312	203	95	46	46	1000
	Suisse	113	154	280	212	120	59	62	1000
Recensement Promotions	Canton	0	1	2	3	4	5	6 +	Total
1980	FR	72	88	267	280	165	72	54	1000
	VD	133	163	407	223	58	11	4	1000
	VS	73	84	262	273	171	84	54	1000
1960-1956	NE	134	169	385	226	63	15	7	1000
	GE	139	210	422	171	44	9	6	1000
	JU	72	106	264	283	145	79	50	1000
	En tout	116	152	364	228	89	32	20	1000
	Suisse	112	131	327	244	112	43	30	1000

Source: Office fédéral de la statistique -Berne
Recensements de la population
Calculs: Service cantonal de statistique -Genève

Tableau A.2a

Cantons romands

Structure des familles dans diverses promotions de mariages, après une durée moyenne de mariage de 22,5 ans (durée réelle: 20-24 ans, en différence de millésime)

		Familles d'au moins ... enfants (nbr. absolus)						
Recensement Promotions	Canton	En tout	1	2	3	4	5	6 +
1941	FR	2892	2564	2340	2003	1665	1349	1034
	VD	9008	7466	5873	3515	1916	1037	598
1921-1917	VS	3038	2747	2517	2120	1731	1356	1023
	NE	3304	2661	1989	1082	523	282	156
	GE	5072	3626	2220	914	409	189	105
	JU
	En tout	23314	19064	14939	9634	6244	4213	2916
	Suisse	102422	86812	70129	46482	29660	18940	12274
Recensement Promotions	Canton	En tout	1	2	3	4	5	6 +
1950	FR	2939	2621	2316	1882	1472	1114	811
	VD	9508	7577	5467	2931	1452	661	339
1930-1926	VS	3098	2778	2498	2019	1573	1190	875
	NE	3286	2498	1691	831	400	177	79
	GE	5423	3762	2160	908	413	182	78
	JU
	En tout	24254	19236	14132	8571	5310	3324	2182
	Suisse	112406	92582	71251	44313	26771	16050	10046
Recensement Promotions	Canton	En tout	1	2	3	4	5	6 +
1960	FR	3268	2921	2580	2071	1511	1017	633
	VD	10085	7930	6167	3283	1476	575	232
1940-1936	VS	3408	3046	2764	2178	1556	1105	705
	NE	3314	2592	1948	1019	472	177	76
	GE	6061	4342	2918	1257	504	181	63
	JU
	En tout	26136	20831	16377	9808	5519	3055	1709
	Suisse	119790	99274	81302	51723	29479	16267	9071
Recensement Promotions	Canton	En tout	1	2	3	4	5	6 +
1970	FR	4092	3756	3336	2440	1590	949	547
	VD	12392	10830	8432	4072	1441	477	144
1950-1946	VS	4715	4398	3940	2947	1872	1144	673
	NE	4350	3771	2901	1397	539	199	71
	GE	6739	5742	4062	1740	593	205	64
	JU
	En tout	32288	28497	22671	12596	6035	2974	1499
	Suisse	149739	132781	109659	67767	36025	18080	9241
Recensement Promotions	Canton	En tout	1	2	3	4	5	6 +
1980	FR	4212	3907	3535	2409	1228	532	228
	VD	12557	10883	8832	3721	919	193	50
1960-1956	VS	5340	4952	4502	3102	1646	733	287
	NE	3888	3367	2708	1210	331	85	26
	GE	8320	7166	5422	1914	490	124	52
	JU	1589	1474	1306	886	437	206	80
	En tout	35906	31749	26305	13242	5051	1873	723
	Suisse	155647	138214	117818	66926	28872	11383	4710

Source: Office fédéral de la statistique -Berne
Recensements de la population
Calculs: Service cantonal de statistique -Genève

Tableau A.2b

Cantons romands

Structure des familles dans diverses promotions de mariages, après une durée moyenne de mariage de 22,5 ans (durée réelle: 20-24 ans, en différence de millésime)

			Familles d'au moins... enfants (o/oo)					
Recensement Promotions	Canton	En tout	1	2	3	4	5	6 +
1941	FR	1000	887	809	693	576	466	358
	VD	1000	829	652	390	213	115	66
1921-1917	VS	1000	904	829	698	570	446	337
	NE	1000	805	602	327	158	85	47
	GE	1000	715	438	180	81	37	21
	JU	///	///	///	///	///	///	///
	En tout	1000	818	641	413	268	181	125
	Suisse	1000	848	685	454	290	185	120
Recensement Promotions	Canton	En tout	1	2	3	4	5	6 +
1950	FR	1000	892	788	640	501	379	276
	VD	1000	797	575	308	153	70	36
1930-1926	VS	1000	897	806	652	508	384	282
	NE	1000	760	515	253	122	54	24
	GE	1000	694	398	167	76	34	14
	JU	///	///	///	///	///	///	///
	En tout	1000	793	583	353	219	137	90
	Suisse	1000	824	634	394	238	143	89
Recensement Promotions	Canton	En tout	1	2	3	4	5	6 +
1960	FR	1000	894	789	634	462	311	194
	VD	1000	786	612	326	146	57	23
1940-1936	VS	1000	894	811	639	457	324	207
	NE	1000	782	588	307	142	53	23
	GE	1000	716	481	207	83	30	10
	JU	///	///	///	///	///	///	///
	En tout	1000	797	627	375	211	117	65
	Suisse	1000	829	679	432	246	136	76
Recensement Promotions	Canton	En tout	1	2	3	4	5	6 +
1970	FR	1000	918	815	596	389	232	134
	VD	1000	874	680	329	116	38	12
1950-1946	VS	1000	933	836	625	397	243	143
	NE	1000	867	667	321	124	46	16
	GE	1000	852	603	258	88	30	9
	JU	///	///	///	///	///	///	///
	En tout	1000	883	702	390	187	92	46
	Suisse	1000	887	732	453	241	121	62
Recensement Promotions	Canton	En tout	1	2	3	4	5	6 +
1980	FR	1000	928	839	572	292	126	54
	VD	1000	867	703	296	73	15	4
1960-1956	VS	1000	927	843	581	308	137	54
	NE	1000	866	697	311	85	22	7
	GE	1000	861	652	230	59	15	6
	JU	1000	928	822	558	275	130	50
	En tout	1000	884	733	369	141	52	20
	Suisse	1000	888	757	430	185	73	30

Source: Office fédéral de la statistique -Berne
Recensements de la population
Calculs: Service cantonal de statistique -Genève

Tableau A.3a

Cantons romands

Structure des familles dans diverses promotions de mariages, après une durée moyenne de mariage de 22,5 ans (durée réelle: 20-24 ans, en différence de millésime)

Nombre d'enfants vivant dans des familles de ... enfants (nbr. absolus)

Recensement Promotions	Canton	En tout	1	2	3	4	5	6 +	
1941	FR	13600	224	674	1014	1264	1575	8849	
	VD	21203	1593	4716	4797	3516	2195	4386	
	VS	13749	230	794	1167	1500	1665	8393	
	1921-1917	NE	6903	672	1814	1677	964	630	1146
		GE	7577	1406	2612	1515	880	420	744
		JU
	En tout	63032	4125	10610	10170	8124	6485	23518	
	Suisse	286953	16683	47294	50466	42880	33330	96300	
	1950	FR	11862	305	868	1230	1432	1515	6512
		VD	18827	2110	5072	4437	3164	1610	2434
VS		12586	280	958	1338	1532	1575	6903	
1930-1926		NE	5786	807	1720	1293	892	490	584
		GE	7578	1602	2504	1485	924	520	543
		JU
En tout		56639	5104	11122	9783	7944	5710	16976	
Suisse		277217	21331	53876	52626	42884	30020	76480	
1960		FR	11815	341	1018	1680	1976	1920	4880
		VD	19840	1763	5768	5421	3604	1715	1569
	VS	12441	282	1172	1866	1804	2000	5317	
	1940-1936	NE	6343	644	1858	1641	1180	505	515
		GE	9304	1424	3322	2259	1292	590	417
		JU
	En tout	59743	4454	13138	12867	9856	6730	12698	
	Suisse	299104	17972	59158	66732	52848	35980	66414	
	1970	FR	13298	420	1792	2550	2564	2010	3962
		VD	25493	2398	8720	7893	3856	1665	961
VS		15820	458	1986	3225	2912	2355	4884	
1950-1946		NE	8951	870	3008	2574	1360	640	499
		GE	12433	1680	4644	3441	1552	705	411
		JU
En tout		75995	5826	20150	19683	12244	7375	10717	
Suisse		384137	23122	83784	95226	71780	44195	66030	
1980		FR	11988	372	2252	3543	2784	1520	1517
		VD	24616	2051	10222	8406	2904	715	318
	VS	15406	450	2800	4368	3652	2230	1906	
	1960-1956	NE	7740	659	2996	2637	984	295	169
		GE	15184	1744	7016	4272	1464	360	328
		JU	4427	168	840	1347	924	630	518
	En tout	79359	5444	26126	24573	12712	5750	4754	
	Suisse	371206	20396	101784	114162	69956	33365	31543	

Source: Office fédéral de la statistique -Berne
Recensements de la population
Calculs: Service cantonal de statistique -Genève

Tableau A.3b

Cantons romands

Structure des familles dans diverses promotions de mariages, après une durée moyenne de mariage de 22,5 ans (durée réelle: 20-24 ans, en différence de millésime)

		Nombre d'enfants vivant dans des familles de ... enfants (o/oo)							
Recensement Promotions	Canton	En tout	1	2	3	4	5	6 +	
1941	FR	1000	16	50	75	93	116	651	
	VD	1000	75	222	226	166	104	207	
	VS	1000	17	58	85	109	121	610	
	1921-1917	NE	1000	97	263	243	140	91	166
		GE	1000	186	345	200	116	55	98
		JU	///	///	///	///	///	///	///
	En tout	1000	65	168	161	129	103	373	
	Suisse	1000	58	165	176	149	116	336	
	1950	FR	1000	26	73	104	121	128	549
		VD	1000	112	269	236	168	86	129
VS		1000	22	76	106	122	125	548	
1930-1926		NE	1000	139	297	223	154	85	101
		GE	1000	211	330	196	122	69	72
		JU	///	///	///	///	///	///	///
En tout		1000	90	196	173	140	101	300	
Suisse		1000	77	194	190	155	108	276	
1960		FR	1000	29	86	142	167	163	413
		VD	1000	89	291	273	182	86	79
	VS	1000	23	94	150	145	161	427	
	1940-1936	NE	1000	102	293	259	186	80	81
		GE	1000	153	357	243	139	63	45
		JU	///	///	///	///	///	///	///
	En tout	1000	75	220	215	165	113	213	
	Suisse	1000	60	198	223	177	120	222	
	1970	FR	1000	32	135	192	193	151	298
		VD	1000	94	342	310	151	65	38
VS		1000	29	126	204	184	149	309	
1950-1946		NE	1000	97	336	288	152	72	56
		GE	1000	135	374	277	125	57	33
		JU	///	///	///	///	///	///	///
En tout		1000	77	265	259	161	97	141	
Suisse		1000	60	218	248	187	115	172	
1980		FR	1000	31	188	296	232	127	127
		VD	1000	83	415	341	118	29	13
	VS	1000	29	182	284	237	145	124	
	1960-1956	NE	1000	85	387	341	127	38	22
		GE	1000	115	462	281	96	24	22
		JU	1000	38	190	304	209	142	117
	En tout	1000	69	329	310	160	72	60	
	Suisse	1000	55	274	308	188	90	85	

Source: Office fédéral de la statistique -Berne
Recensements de la population
Calculs: Service cantonal de statistique -Genève

Tableau A.4a

Cantons romands

Structure des familles dans diverses promotions de mariages, après une durée moyenne de mariage de 22,5 ans (durée réelle: 20-24 ans, en différence de millésime)

		Probabilités d'agrandissement des familles (o/oo)						
Recensement Promotions	Canton	A[0]	A[1]	A[2]	A[3]	A[4]	A[5]	
1941	FR	887	913	856	831	810	766	
	VD	829	787	599	545	541	577	
	VS	904	916	842	817	783	754	
	1921-1917	NE	805	747	544	483	539	553
		GE	715	612	412	447	462	556
		JU	///	///	///	///	///	///
	En tout	818	784	645	648	675	692	
	Suisse	848	808	663	638	639	648	
	1950	FR	892	884	813	782	757	728
		VD	797	722	536	495	455	513
VS		897	899	808	779	757	735	
1930-1926		NE	760	677	491	481	443	446
		GE	694	574	420	455	441	429
		JU	///	///	///	///	///	///
En tout		793	735	606	620	626	656	
Suisse		824	770	622	604	600	626	
1960		FR	894	883	803	730	673	622
		VD	786	778	532	450	390	403
	VS	894	907	788	714	710	638	
	1940-1936	NE	782	752	523	463	375	429
		GE	716	672	431	401	359	348
		JU	///	///	///	///	///	///
	En tout	797	786	599	563	554	559	
	Suisse	829	819	636	570	552	558	
	1970	FR	918	888	731	652	597	576
		VD	874	779	483	354	331	302
VS		933	896	748	635	611	588	
1950-1946		NE	867	769	482	386	369	357
		GE	852	707	428	341	346	312
		JU	///	///	///	///	///	///
En tout		883	796	556	479	493	504	
Suisse		887	826	618	532	502	511	
1980		FR	928	905	681	510	433	429
		VD	867	812	421	247	210	259
	VS	927	909	689	531	445	392	
	1960-1956	NE	866	804	447	274	257	306
		GE	861	757	353	256	253	419
		JU	928	886	678	493	471	388
	En tout	884	829	503	381	371	386	
	Suisse	888	852	568	431	394	414	

Source: Office fédéral de la statistique -Berne
Recensements de la population
Calculs: Service cantonal de statistique -Genève

Tableau A.4b

Cantons romands

Structure des familles dans diverses promotions de mariages, après une durée moyenne de mariage de 22,5 ans (durée réelle: 20-24 ans, en différence de millésime)

		Probabilités d'agrandissement des familles (si Suisse =100)					
Recensement Promotions	Canton	A[0]	A[1]	A[2]	A[3]	A[4]	A[5]
1941	FR	105	113	129	130	127	118
	VD	98	97	90	85	85	89
	VS	107	113	127	128	123	116
1921-1917	NE	95	93	82	76	84	85
	GE	84	76	62	70	72	86
	JU	///	///	///	///	///	///
	En tout	96	97	97	102	106	107
	Suisse	100	100	100	100	100	100
Recensement Promotions	Canton	A[0]	A[1]	A[2]	A[3]	A[4]	A[5]
1950	FR	108	115	131	129	126	116
	VD	97	94	86	82	76	82
	VS	109	117	130	129	126	117
1930-1926	NE	92	88	79	80	74	71
	GE	84	75	68	75	74	68
	JU	///	///	///	///	///	///
	En tout	96	95	98	103	104	105
	Suisse	100	100	100	100	100	100
Recensement Promotions	Canton	A[0]	A[1]	A[2]	A[3]	A[4]	A[5]
1960	FR	108	108	126	128	122	112
	VD	95	95	84	79	71	72
	VS	108	111	124	125	129	114
1940-1936	NE	94	92	82	81	68	77
	GE	86	82	68	70	65	62
	JU	///	///	///	///	///	///
	En tout	96	96	94	99	100	100
	Suisse	100	100	100	100	100	100
Recensement Promotions	Canton	A[0]	A[1]	A[2]	A[3]	A[4]	A[5]
1970	FR	104	108	118	123	119	113
	VD	99	94	78	67	66	59
	VS	105	108	121	119	122	115
1950-1946	NE	98	93	78	73	74	70
	GE	96	86	69	64	69	61
	JU	///	///	///	///	///	///
	En tout	100	96	90	90	98	99
	Suisse	100	100	100	100	100	100
Recensement Promotions	Canton	A[0]	A[1]	A[2]	A[3]	A[4]	A[5]
1980	FR	104	106	120	118	110	104
	VD	98	95	74	57	53	63
	VS	104	107	121	123	113	95
1960-1956	NE	98	94	79	63	65	74
	GE	97	89	62	59	64	101
	JU	104	104	119	114	120	94
	En tout	100	97	89	88	94	93
	Suisse	100	100	100	100	100	100

Source: Office fédéral de la statistique -Berne
Recensements de la population
Calculs: Service cantonal de statistique -Genève

Tableau A.5a

Cantons romands

Nombre moyen d'enfants par famille, selon le type de famille (1), dans diverses promotions de mariages, après une durée moyenne de mariage de 22,5 ans (durée réelle: 20-24 ans, en différence de millésime)

Recensement Promotions	Canton	en tout	Familles...		Nombre total d'enfants	Nombre moyen d'enfants		Ecart entre (b) et (a) nbr.	Frères/soeurs (c)		
			sans enfants	avec enfants		(a)	(b)				
1941	FR	2892	328	2564	13600	4,70	5,30	0,60	12,8	4,30	
	VD	9008	1542	7466	21203	2,35	2,84	0,49	20,7	1,84	
	VS	3038	291	2747	13749	4,53	5,01	0,48	10,6	4,01	
	NE	3304	643	2661	6903	2,09	2,59	0,50	24,2	1,59	
	GE	5072	1446	3626	7577	1,49	2,09	0,60	39,9	1,09	
	JU	
	En tout	23314	4250	19064	63032	2,70	3,31	0,60	22,3	2,31	
	Suisse	102422	15610	86812	286953	2,80	3,31	0,50	18,0	2,31	
	1921-1917	FR	2939	318	2621	11862	4,04	4,53	0,49	12,1	3,53
		VD	9508	1931	7577	18827	1,98	2,48	0,50	25,5	1,48
VS		3098	320	2778	12586	4,06	4,53	0,47	11,5	3,53	
NE		3286	788	2498	5786	1,76	2,32	0,56	31,5	1,32	
GE		5423	1661	3762	7578	1,40	2,01	0,62	44,2	1,01	
JU		
En tout		24254	5018	19236	56639	2,34	2,94	0,61	26,1	1,94	
Suisse		112406	19824	92582	277217	2,47	2,99	0,53	21,4	1,99	
1960		FR	3268	347	2921	11815	3,62	4,04	0,43	11,9	3,04
		VD	10085	2155	7930	19840	1,97	2,50	0,53	27,2	1,50
	VS	3408	362	3046	12441	3,65	4,08	0,43	11,9	3,08	
	NE	3314	722	2592	6343	1,91	2,45	0,53	27,9	1,45	
	GE	6061	1719	4342	9304	1,54	2,14	0,61	39,6	1,14	
	JU	
	En tout	26136	5305	20831	59743	2,29	2,87	0,58	25,5	1,87	
	Suisse	119790	20516	99274	299104	2,50	3,01	0,52	20,7	2,01	
	1940-1936	FR	4092	336	3756	13298	3,25	3,54	0,29	8,9	2,54
		VD	12392	1562	10830	25493	2,06	2,35	0,30	14,4	1,35
VS		4715	317	4398	15820	3,36	3,60	0,24	7,2	2,60	
NE		4350	579	3771	8951	2,06	2,37	0,32	15,4	1,37	
GE		6739	997	5742	12433	1,84	2,17	0,32	17,4	1,17	
JU		
En tout		32288	3791	28497	75995	2,35	2,67	0,31	13,3	1,67	
Suisse		149739	16958	132781	384137	2,57	2,89	0,33	12,8	1,89	
1970		FR	4212	305	3907	11988	2,85	3,07	0,22	7,8	2,07
		VD	12557	1674	10883	24616	1,96	2,26	0,30	15,4	1,26
	VS	5340	388	4952	15406	2,88	3,11	0,23	7,8	2,11	
	NE	3888	521	3367	7740	1,99	2,30	0,31	15,5	1,30	
	GE	8320	1154	7166	15184	1,83	2,12	0,29	16,1	1,12	
	JU	1589	115	1474	4427	2,79	3,00	0,22	7,8	2,00	
	En tout	35906	4157	31749	79359	2,21	2,50	0,29	13,1	1,50	
	Suisse	155647	17433	138214	371206	2,38	2,69	0,30	12,6	1,69	
	1960-1956	FR	4212	305	3907	11988	2,85	3,07	0,22	7,8	2,07
		VD	12557	1674	10883	24616	1,96	2,26	0,30	15,4	1,26
VS		5340	388	4952	15406	2,88	3,11	0,23	7,8	2,11	
NE		3888	521	3367	7740	1,99	2,30	0,31	15,5	1,30	
GE		8320	1154	7166	15184	1,83	2,12	0,29	16,1	1,12	
JU		1589	115	1474	4427	2,79	3,00	0,22	7,8	2,00	
En tout		35906	4157	31749	79359	2,21	2,50	0,29	13,1	1,50	
Suisse		155647	17433	138214	371206	2,38	2,69	0,30	12,6	1,69	

(1) Ensemble des familles (sans ou avec enfants) ou familles avec enfants seulement.

(a) Dans l'ensemble des familles.

(b) Dans les familles avec enfants.

(c) Nombre moyen de frères et/ou soeurs d'un enfants d'une famille avec enfants [(b) - 1].

Source: Office fédéral de la statistique -Berne
Recensements de la population
Calculs: Service cantonal de statistique -Genève

Tableau A.5b

Cantons romands

Nombre moyen d'enfants par famille, selon le type de famille (1), dans diverses promotions de mariages, après une durée moyenne de mariage de 22,5 ans (durée réelle: 20-24 ans, en différence de millésime)

Recensement Promotions	Canton	Nombre moyen d'enfants		Si Suisse = 100		Si cantons romands = 100		Si Genève = 100	
		(a)	(b)	(a)	(b)	(a)	(b)	(a)	(b)
1941	FR	4,70	5,30	168	160	174	160	315	254
	VD	2,35	2,84	84	86	87	86	158	136
	VS	4,53	5,01	162	151	167	151	303	240
	NE	2,09	2,59	75	78	77	78	140	124
	GE	1,49	2,09	53	63	55	63	100	100
	JU
	En tout		2,70	3,31	96	100	100	100	181
Suisse		2,80	3,31	100	100	104	100	188	158
1921-1917	FR	4,04	4,53	164	151	173	154	289	225
	VD	1,98	2,48	80	83	85	84	142	123
	VS	4,06	4,53	165	151	174	154	291	225
	NE	1,76	2,32	71	77	75	79	126	115
	GE	1,40	2,01	57	67	60	68	100	100
	JU
	En tout		2,34	2,94	95	98	100	100	167
Suisse		2,47	2,99	100	100	106	102	176	149
1960	FR	3,62	4,04	145	134	158	141	236	189
	VD	1,97	2,50	79	83	86	87	128	117
	VS	3,65	4,08	146	136	160	142	238	191
	NE	1,91	2,45	77	81	84	85	125	114
	GE	1,54	2,14	61	71	67	75	100	100
	JU
	En tout		2,29	2,87	92	95	100	100	149
Suisse		2,50	3,01	100	100	109	105	163	141
1940-1936	FR	3,25	3,54	127	122	138	133	176	164
	VD	2,06	2,35	80	81	87	88	112	109
	VS	3,36	3,60	131	124	143	135	182	166
	NE	2,06	2,37	80	82	87	89	112	110
	GE	1,84	2,17	72	75	78	81	100	100
	JU
	En tout		2,35	2,67	92	92	100	100	128
Suisse		2,57	2,89	100	100	109	108	139	134
1970	FR	2,85	3,07	119	114	129	123	156	145
	VD	1,96	2,26	82	84	89	90	107	107
	VS	2,88	3,11	121	116	131	124	158	147
	NE	1,99	2,30	83	86	90	92	109	108
	GE	1,83	2,12	77	79	83	85	100	100
	JU	2,79	3,00	117	112	126	120	153	142
	En tout		2,21	2,50	93	93	100	100	121
Suisse		2,38	2,69	100	100	108	107	131	127
1960-1956	FR	2,85	3,07	119	114	129	123	156	145
	VD	1,96	2,26	82	84	89	90	107	107
	VS	2,88	3,11	121	116	131	124	158	147
	NE	1,99	2,30	83	86	90	92	109	108
	GE	1,83	2,12	77	79	83	85	100	100
	JU	2,79	3,00	117	112	126	120	153	142
	En tout		2,21	2,50	93	93	100	100	121
Suisse		2,38	2,69	100	100	108	107	131	127

(1) Ensemble des familles (sans ou avec enfants) ou familles avec enfants seulement.
 (a) Dans l'ensemble des familles.
 (b) Dans les familles avec enfants.

Collection "Etudes et documents" : liste des cahiers parus

N° 1	Le secteur public à Genève. Analyse descriptive selon le recensement fédéral des entreprises de septembre 1975 (Mai 1977, 616 pages)	Prix : 50 F
N° 2	L'influence de la mortalité infantile sur la valeur de l'espérance de vie à la naissance (Octobre 1977, 28 pages)	Prix : 4 F
N° 3	Le secteur international à Genève. Les emplois dans les organisations internationales gouvernementales et non gouvernementales à Genève en 1975-1976 (Juin 1978, 132 pages)	épuisé
N° 4	Genève dans les comparaisons internationales de prix. Résultats et problèmes méthodologiques (Décembre 1979, 70 pages)	Prix : 7 F
N° 5	Evolution récente de la population du canton de Genève. Tendances actuelles (Mai 1982, 48 pages)	Prix : 10 F
N° 6	Le niveau des loyers à Genève : analyse statistique (Mars 1984, 60 pages)	épuisé
N° 7	Structure professionnelle de la population résidente active du canton de Genève (Mars 1986, 266 pages)	Prix : 30 F
N° 8	Recensements fédéraux de la population de 1850 à 1980. Rétrospective statistique. Volume 1 : les communes genevoises (Avril 1986, 120 pages)	Prix : 20 F
N° 9	Perspectives d'évolution de la population du canton de Genève. Edition 1986 : perspectives 1985-2015 (Octobre 1986, 32 pages)	Prix : 15 F
N° 10	Recensements fédéraux de la population de 1850 à 1980. Rétrospective statistique. Volume 2 : le canton de Genève (Avril 1987, 184 pages)	Prix : 25 F
N° 11	Les femmes à Genève : portrait statistique (Février 1988, 76 pages)	Prix : 25 F
N° 12	La population résidente active du canton de Genève (Mars 1988, 111 pages)	Prix : 20 F
N° 13	"Nouvelles" familles genevoises. Quelques considérations sur la structure des familles dans le canton de Genève, comparée à celle des cantons romands et de la Suisse (octobre 1991, 40 pages)	Prix : 15 F

Hors collection

Evaluation du nombre d'heures de travail accomplies dans les ménages.
Recensement fédéral de la population 1980 (Mai 1985)

Publications du Service cantonal de statistique (SCS)

Données générales, chiffres

Annuaire statistique

Environ 330 pages, couverture rouge, parution vers la fin du mois d'octobre.

Recueil détaillé des principales statistiques annuelles concernant le canton dans son ensemble, mais aussi les communes (et en particulier la Ville de Genève). L'annuaire couvre un maximum de domaines : en principe, tous ceux pour lesquels on dispose de statistiques fiables et pertinentes.

Mémento statistique

Dépliant annuel paraissant en mai (gratuit).

C'est une synthèse des données essentielles sur le canton.

Bulletin statistique

Bulletin trimestriel de 44 pages, couverture verte.

Choix des principales statistiques genevoises (avec quelques données suisses) disponibles trimestriellement ou mensuellement. Ce bulletin trimestriel est complété d'une feuille mensuelle (huit numéros par an) présentant une mise à jour des principales données sur le canton.

Cahiers

(Etudes, analyses, résultats de relevés périodiques ou d'enquêtes).

Cahiers de format A4; quatre séries identifiables par la couleur de leur couverture :

Aspects statistiques

Couverture bleue, 5 à 8 numéros par an.

Série consacrée à la présentation commentée et illustrée de sujets divers traités périodiquement (résultats de recensements, d'enquêtes annuelles, etc.) ou non (études ponctuelles). Dans cette série paraît chaque année, au début mars, une rétrospective sur l'économie genevoise.

Données statistiques

Couverture jaune, 8 à 10 numéros par an.

Série permettant la diffusion rapide de résultats (statistiques annuelles, enquêtes), sous la forme de tableaux statistiques brièvement commentés. Cette série s'adresse d'abord à des publics spécialisés.

Etudes et documents

Couverture rouge et noire, diffusion par souscription.

Documents techniques (méthodologie, classifications) ou données statistiques de référence ou ayant valeur d'archives.

Reflets conjoncturels

Cahier trimestriel de 8 pages, couverture brune.

Série distribuée avec le bulletin statistique trimestriel, traitant de la conjoncture économique à Genève. Choix d'indicateurs économiques, l'accent principal ayant été mis jusqu'ici sur l'industrie (test conjoncturel).

Publications périodiques sur des domaines spécifiques

Marche des affaires

Feuilles de couleur orange.

Industrie : résultats du test conjoncturel; feuille mensuelle avec complément trimestriel.

Hôtellerie : résultats du test conjoncturel; feuille trimestrielle.

Construction : résultats de l'enquête sur l'activité de la construction et choix d'indicateurs conjoncturels complémentaires; feuille trimestrielle.

Indice genevois des prix de la construction de logements

Recueil de tableaux, avec commentaires, couleur bleu-vert, paraissant en mai (indice calculé chaque année au 1er avril).

Indices des prix à la consommation

Feuille mensuelle de couleur violette.

Tableaux sur les indices suisse et genevois, avec commentaires sur l'indice genevois.

Mercuriale de Genève

Recueil de tableaux d'une douzaine de pages, couleur brique, paraissant une fois par mois.

Liste des prix observés sur les marchés de la Ville de Genève.